PREMIERE EXPEDITION

PROCES VERBAL DE DESCRIPTION

SELARL

DALMAIS HEUZE VINCENT & Associes

Huissiers de Justice Associés

41 rue Paul Chenavard

69201 - LYON CEDEX 01

Tel : 0478285865

Fax : 0478291132

contact@dhv-associes.com

www.dhv-associes.com

LE MARDI HUIT SEPTEMBRE DEUX MILLE VINGT à 14 heures 10

A LA REQUETE DU :

SYNDICAT DES COPROPRIETAIRES DE L'IMMEUBLE 43-45, rue Louise Michel 69200 VENISSIEUX

ayant pour syndic en exercice SAS FONCIA LYON, Administrateur de biens - Syndic , LYON B 973 502 719, ayant son siège social 140 rue Garibaldi 69006 LYON Agissant poursuite et diligence de son Président en exercice, domicilié en cette qualité audit siège ;

AGISSANT EN VERTU DE

- la grosse en due forme exécutoire d'un jugement rendu par la juridiction de proximité de VILLEURBANNE en date du 28 février 2017, signifié par acte du 4 avril 2017, aujourd'hui définitif.
- la grosse en due forme exécutoire d'un jugement rendu par le Tribunal d'Instance de VILLEURBANNE en date du 25 juin 2018, signifié par acte du 27 juillet 2018, aujourd'hui définitif.
- la grosse en due forme exécutoire d'un jugement rendu par le Tribunal d'Instance de VILLEURBANNE en date du 23 mai 2019, signifié par acte du 19 juillet 2019, aujourd'hui définitif.
- D'une ordonnance sur requête rendue le 1er septembre 2020 par le juge de l'exécution près le Tribunal Judiciaire de LYON

FAISANT SUITE A un commandement de payer valant saisie immobilière signifié en date du 24 juin 2020

SIGNIFIE A Monsieur xxx

ET EN L'ABSCENCE DE PAIEMENT DANS LE DELAI DE 8 JOURS :

Je, Arnoult VINCENT, Huissier de Justice, membre de la SELARL DALMAIS HEUZE VINCENT & Associes, Huissiers de Justice Associés demeurant 41 rue Paul Chenavard à Lyon Cedex 01 (69), par l'un d'eux soussigné,

ME SUIS RENDU CE JOUR

43-45, rue Louise Michel 69200 VENISSIEUX - Etage 2 - Porte à gauche en sortant de l'escalier

OU EN PRESENCE DE :

- Monsieur x, Temoin
- Monsieur x, Témoin
- Monsieur x, ABI CONSULTING, Diagosticeur
- Monsieur x, STEPH SERRURERIE, Serrurier

J'AI PROCEDE AUX OPERATIONS DE PROCES VERBAL DESCRIPTIF SUIVANT

INFORMATIONS SUR LA VILLE

Je procède à des captures d'écran du site Internet https://fr.wikipedia.org sur la ville du bien.

Je procède à des captures d'écran du site Internet http://www.meilleursagents.com sur la ville du bien

https://fr.wikipedia.org/wiki/V%C3%A9nissieux
Protocole :HTTPS Javascript : Activé Cookies : Activés Cache : Désactivé
Accéder

14 Bibliographie sur Vénissieux
15 Notes et références
15.1 Notes
15.2 Références

Géographie [modifier | modifier le code]

Localisation [modifier | modifier le code]

Vénissieux est située en banlieue sud de Lyon. Elle est considérée comme la *«Porte sud de l'agglomération lyonnaise»*.

La ville située sur la rive gauche du Rhône a un relief marqué par une plaine dominée par la petite colline du Centre (anciennement mas de la Roche) et celle de Parilly dans sa partie nord. Quant à la partie sud de la commune, celle-ci a un relief légèrement plus prononcé, avec le plateau des Minguettes qui culmine à 259 mètres dans le quartier de Monmousseau. Les pentes ont parfois une déclivité importante en descendant à Saint-Fons et à Vénissieux-village par le plateau des Minguettes.

Vénissieux se situe dans le « Pays du Velin » une région naturelle située à l'est de Lyon.

Géologie [modifier | modifier le code]

Géographiquement, Vénissieux appartient au Bas-Dauphiné et plus exactement au pays du Velin[4]. C'est un petit territoire d'une vingtaine de kilomètres carrés, délimité au nord et à l'ouest par le coude du Rhône. Des petits reliefs encerclent cette plaine alluviale caillouteuse d'origine morainique, au sud par les balmes viennoises et à l'est par les contreforts du plateau des Terres froides. D'est en ouest, la plaine dans laquelle se situe Vénissieux, présente un plan légèrement incliné d'une centaine de mètres entre environ 170 et 259 mètres d'altitude. Le village s'est développé, non pas en hauteur, mais dans une petite dépression située entre les pentes est du plateau des Minguettes et le grand plateau de l'Est lyonnais. L'établissement du village originel s'explique par la présence d'une nappe phréatique moins profonde que dans le reste de la ville. Vénissieux étant un territoire qui ne comporte aucune rivière, seule cette nappe permettait l'approvisionnement en eau via des puits[5].

Contrairement à Vénissieux, les autres villages de cette région sont souvent situés sur des petites moraines issues de la glaciation du Würm, où les glaciers des Alpes arrivaient jusqu'à Lyon, il y a entre 125 000 et 11 000 ans avant notre ère. On retrouve des traces de cette glaciation avec les blocs erratiques connus de la Croix-Rousse, le Gros Caillou et plus proche de Vénissieux, le bloc erratique de Saint-Fons, situé sur le contrefort ouest du plateau des Minguettes[6].

Le bloc erratique de Saint-Fons est situé sur le contrefort ouest du plateau des Minguettes. Il est un témoin des anciennes glaciations du Würm.

https://fr.wikipedia.org/wiki/V%C3%A9nissieux
Protocole :HTTPS Javascript : Activé Cookies : Activés Cache : Désactivé
Accéder

Si ce territoire est aujourd'hui très urbanisé, c'est que grâce à son absence de relief accidenté, seul le pays du Velin offrait des possibilités d'extension d'une grande agglomération. Le nom du pays de Velin a subsisté qu'à trois endroits dans la région lyonnaise : la ville de Vaulx-en-Velin, la rue de Béchevelin, dans le 7e arrondissement de Lyon et le quartier du Chêne-Velin à Vénissieux même. Mais l'identité du pays du Velin a complètement disparue quand l'extension du bâti urbain de l'agglomération lyonnaise s'est faite au détriment de ces terres autrefois rurales, à partir des années 1950.

Sur le plan historique, là aussi, la ville a été plus tournée vers l'Est qu'à Lyon, en étant rattachée à la province du Dauphiné jusqu'à ce que l'Isère cède par décret du 2 mars 1852, la ville au département du Rhône[7].

Communes limitrophes [modifier | modifier le code]

Communes limitrophes de **Vénissieux**

Lyon	Lyon	Bron
Saint-Fons		Saint-Priest
Feyzin	Corbas Feyzin	Corbas

Histoire [modifier | modifier le code]

Âge du bronze, Antiquité et Moyen Âge [modifier | modifier le code]

La plus vieille inhumation de Vénissieux a été trouvée en 1999, sous l'actuelle place de la Paix. Le squelette assez complet de cet homme est daté du Bronze final, entre 1490 et 1265 av. J.-C. Des structures domestiques (des fossés, un foyer) ont été aussi retrouvées, attestant une occupation humaine à Vénissieux très ancienne[8,9].

Mais la plus ancienne apparition de Vénissieux, ainsi que la connaissance de l'origine toponymique de la ville se situent dans le testament, probablement apocryphe, attribué à Ennemond, évêque de Lyon, dont le décès remonte à 657. Ce document mentionne la *« Villa Véniciès »*, une grosse ferme gallo-romaine qui jadis aurait appartenu à un légionnaire romain nommé Véniciès[10]. Ce soldat fut héritier de cette terre donnée par l'armée romaine à la suite de la conquête des Gaules. Après la chute de l'Empire romain, la ferme se situe dans le décor du prieuré de l'abbaye royale de Saint-Pierre-de-Lyon durant le Haut Moyen Âge. Si l'on a jamais pu déterminer l'emplacement exact de cette ferme gallo-romaine, seuls quelques fragments de tuiles plates romaines (tegula) ont été retrouvés au sud du centre-ville, attestant d'une probable présence humaine durant l'Antiquité[9].

https://fr.wikipedia.org/wiki/V%C3%A9nissieux
Protocole :HTTPS Javascript : Activé Cookies : Activés Cache : Désactivé
Accéder

communal depuis l'Antiquité, avec la voie Agrippa Lyon-Arles, devenue plus tard route royale sous l'Ancien Régime, puis la route nationale 7. Aujourd'hui cette voie est devenue le boulevard Yves Farge et se situe sur la commune de Saint-Fons, détachée depuis lors de Vénissieux. Mais les voyageurs, sûrement nombreux sur cet axe historique n'ont livré aucun récit mentionnant Vénissieux dans leurs carnets de voyage[11].

L'occupation reprend dès le xe siècle, mais il faudra attendre le début du xiiie siècle, pour voir dans l'actuel centre-ville l'élévation et l'implantation du château de Chandieu[9], aux mains des comtes de Savoie, qui étendent ses prérogatives sur la prévôté de Vénissieux. On rend la justice au château de Saint-Symphorien-d'Ozon, cité principale du pays du Velin à l'époque. Le Rhône sert de limite naturelle aux seigneurs de Chandieu jusqu'en 1310 quand Jean de Chandieu, ruiné, se défait de ses droits sur la paroisse de Béchevelin qui enchâsse Vénissieux, Villeurbanne et Vaulx-en-Velin. Amédée V de Savoie réunit alors ce territoire à Saint-Symphorien jusqu'en 1349. Ce château dont l'enceinte mesure 80 mètres de diamètre, attire des paysans et des artisans qui viennent s'abriter à l'intérieur ou aux pieds des remparts, en ces temps troublés par les loups, brigands et surtout par les conflits seigneuriaux. Tout autour, se développent de vastes aires de gestion de récolte, en témoignent de nombreuses fosses, silos et fours qui ont été retrouvés[9].

En 1355, Vénissieux se trouve finalement en terre dauphinoise grâce à un remaniement territorial savoyard, où le Viennois est échangé contre le Faucigny (petite région de Haute-Savoie).

Les premières listes des habitants de Vénissieux remontent au xve siècle, elles sont aujourd'hui conservées aux archives départementales de l'Isère. Au lendemain de la guerre de Cent Ans, le roi de France Louis XI, lança en 1498, une grande enquête à travers la province du Dauphiné, à laquelle appartenait Vénissieux. Les enquêteurs étaient chargés d'examiner les familles les plus fortunées afin d'alimenter le trésor du prince, en piteux état au lendemain de la guerre. C'est ainsi que nous est parvenue la liste recensant les premiers noms connus des Vénissians : Jacques Blanc, Tholon Chatard, André & Jehan Charréard. Ces derniers ont donné leur nom à un quartier de la ville. Enfin, parmi les noms connus, les Broyssat, Sandier, Chaponnay et Sublet, sont retrouvés dans tous les documents jusqu'au XIXè siècle. Ancrés dans leurs fermes ou dans leurs ateliers blottis au sein des remparts du village, ces longues dynasties forment le substrat de la population vénissiane. La place principale de Vénissieux s'appelle par ailleurs place (Napo)Léon Sublet, un des derniers héritiers de cette grande famille locale[12].

Gravure de l'ancien château de Vénissieux. Le donjon servit de base à la tour de l'église Saint-

L'ancienne demeure des Sandier, grande famille vénissiane. Elle était située

La toute première liste recensant des

https://fr.wikipedia.org/wiki/V%C3%A9nissieux
Protocole :HTTPS Javascript : Activé Cookies : Activés Cache : Désactivé
Accéder

1498.

Temps modernes et Révolution française [modifier | modifier le code]

L'alternat, au bénéfice ou au détriment du Dauphiné, est la règle des xvie siècle et xviie siècle pour Vénissieux. Le Dauphiné perd Vénissieux en 1545, la recouvre en 1605 et, enfin, la cède à un certain M.Dugue, trésorier de France au Bureau de Lyon en 1649.

En 1560, le célèbre peintre royal de portrait franco-hollandais du xvie siècle, Corneille de Lyon, achète une maison modeste en briques et son terrain attenant dans l'actuelle rue du Château, elle deviendra sa maison de campagne[13].

Tout le long du xviie siècle, le territoire du Moulin à Vent, devient une zone franche due à une décision de Louis XIV d'intégrer le faubourg de la Guillotière à la province du Lyonnais. La frontière avec la province du Dauphiné, se retrouve ainsi déplacée au Moulin à Vent. En quelques années de nombreux paysans, artisans, mais aussi des cabarets à la réputation parfois sulfureuse, s'installent dans le quartier pour profiter d'une justice et d'une règlementation plus souples qu'à Lyon[14].

Vénissieux devient chef-lieu de canton en se détachant de Bron. Et en 1790, la commune se retrouve en terre iséroise et compte à peine 2 100 habitants.

Le château de Chandieu, implanté au sud de l'actuelle place Léon Sublet, est détruit à la fin du xviie siècle, cinq siècles après sa construction.

Corneille de Lyon, célèbre peintre de la Renaissance posséda une maison de campagne dans l'actuelle rue du Château.

Carte mentionnant le Moulin à Vent, d'un certain Mornand, vers 1702.

Dessin représentant l'ancienne place Léon-Sublet, on aperçoit un alignement de maisons qui sera détruit pour laisser place à la nouvelle mairie.

Le Dauphiné dans ses limites du xviiie siècle et les communes et départements actuels. Vénissieux apparaît en haut à gauche.

https://fr.wikipedia.org/wiki/V%C3%A9nissieux
Protocole :HTTPS Javascript : Activé Cookies : Activés Cache : Désactivé
Accéder

L'Isère cède, par décret du 2 mars 1852, Vénissieux, Bron, Vaulx-en-Velin et Villeurbanne au département du Rhône. Aujourd'hui, le canton vénissian est mono-cellulaire.

En février 1874, le Conseil municipal de Lyon annonce son intention d'annexer une bonne partie de la commune de Vénissieux : les secteurs de Parilly, Moulin à Vent et le quartier de Saint-Fons (qui n'était pas encore détaché de Vénissieux) sont visés. Villeurbanne et Caluire sont aussi dans le viseur du maire de Lyon de l'époque, Victor Augagneur. Le principal commanditaire pour l'agrandissement de Lyon a du faire face à lui, aux nombreuses réunions publiques, au député socialiste de la circonscription, Francis de Pressensé, ainsi qu'au conseil municipal de Vénissieux. Les trois parties prenantes rejettent unanimement ce projet. Pourtant en 1905, la chambre des députés vota en faveur d'une annexion, mais Victor Augagneur devient gouverneur de l'Afrique équatoriale française et se désintéressa de la banlieue lyonnaise[15].

À la fin du XIXe siècle, le hameau de Saint-Fons atteint le même niveau de population que le bourg de Vénissieux. À partir de 1885, le hameau industriel de 2 197 habitants et le centre agricole et commerçant de 2 283 habitants, n'avaient plus, ni les mêmes besoins ni les mêmes ambitions de développement. Des débats houleux opposent partisans de la séparation et partisans du maintien de l'unité communale. C'est le 21 mars 1888, que le Sénat vota un projet de loi déposé à la Chambre des députés en juin 1887, érigeant Saint-Fons en commune indépendante[16].

Les derniers vestiges du plus ancien bâtiment de la ville, le château de Chandieu, ne voient pas se terminer le XIXe siècle. La dernière muraille est en effet détruite pour construire le presbytère de l'église, puis un lotissement de maisons, dont la maison commune; et enfin la nouvelle mairie. Ainsi, la rue du Château qui a repris l'ancien tracé de la muraille, termine sa boucle en offrant un second débouché sur la place Léon Sublet. Vu de haut, la boucle encercle l'église Saint-Germain. C'est la plus ancienne rue de Vénissieux.

Inaugurée en janvier 1882 par Napoléon Sublet, dans un délai record, la nouvelle mairie s'impose aux côtés de l'église, avec ses 23 mètres de long, ses 4 niveaux et pas moins de 20 fenêtres sur sa façade principale. A son inauguration, ce fut la plus grande mairie de toute la banlieue lyonnaise. Elle comportait l'école des filles avec ses deux salles pouvant accueillir une centaine d'élèves, les locaux de la mairie et une bibliothèque[17].

XXe siècle, du village à la cité industrielle [modifier | modifier le code]

En pleine guerre, en 1915, Marius Berliet qui travaille, en qualité de mécanicien, à Monplaisir depuis 1897, étend une cité de 400 hectares qui porte son nom. Soixante ans après, sa firme compte vingt-et-un-mille emplois directs. Une vingtaine de pôles industriels complète le chantier Berliet.

Le 15 octobre 1918, toujours durant la Première Guerre mondiale, un incendie débute vers 18h30 dans un bâtiment à munitions situé dans le quartier de l'Arsenal (actuels rues Gabriel Péri et de la République). Rapidement, l'incendie se propage aux bâtiments de stockage qui explosèrent. On raconte que les habitants des environs aperçurent une immense boule de feu dans le ciel. Sur place, les dégâts matériels sont importants : une grande partie des bâtiments de la ville subissent des dommages et sur le plan patrimonial, les vitraux médiévaux de l'église Saint-Germain sont perdus à jamais. Cette explosion qui se fit entendre jusqu'à Roanne et au Valais suisse, provoqua la mort de deux personnes et blessa dix-sept pompiers. Quant aux milliers d'ouvriers, ils eurent la vie sauve grâce à l'heure à laquelle, l'incendie se déclencha, après la journée de travail[18].

https://fr.wikipedia.org/wiki/V%C3%A9nissieux
Protocole :HTTPS Javascript : Activé Cookies : Activés Cache : Désactivé
Accéder

Au printemps 1936, les ouvriers des usines Berliet donnent le départ des grandes grèves de 1936 dans la région lyonnaise[20].

Un camp d'internement situé au 25-27 avenue de la République est créé le 26 août 1942 : 545 personnes internées seront transférées au camp de Drancy le 29 août 1942 et feront partie du convoi n° 27.

Les 23, 25 et 29 mars 1944, les bombardements anglo-américains visent les usines Sigma qui fabrique des moteurs d'avions, faisant cinq morts. Le 2 mai 1944, c'est le tour des usines Berliet d'être endommagées par les bombardements, avec vingt-huit morts et soixante-six blessés. Les 25 et 26 mai, vingt-neuf morts avec entre autres, près de 140 immeubles détruits et environ 800 endommagés, notamment la cité HLM de l'avenue de la République, les habitations de la rue Paul Bert et de l'avenue Ambroise Croizat. La gare, le dépôt SNCF et des usines Descours et Cabaud sont aussi particulièrement visés[21]. Le 2 septembre 1944, Vénissieux est libéré des nazis et fête sa libération[22].

En 1948, Vénissieux ville martyre, reçoit par Max Lejeune, secrétaire d'Etat aux forces armées, la croix de guerre à l'étoile d'argent avec pour mention : « *Une commune courageuse qui a apporté son aide efficace à la Résistance* »[23].

Francis de Pressensé a empêché l'annexion de Vénissieux par Lyon à la fin du XIXème siècle.

La façade de la nouvelle mairie commandée par le maire Napoléon Sublet, elle fut inaugurée en 1882.

Le bourg de Vénissieux vu du ciel dans les années 1950. On aperçoit la rue du Château entourant l'église Saint-Germain.

Bombardements sur les

Le marché de la place Léon-

https://fr.wikipedia.org/wiki/V%C3%A9nissieux
Protocole :HTTPS Javascript : Activé Cookies : Activés Cache : Désactivé
Accéder

xx^e siècle, de la cité industrielle aux grands ensembles [modifier | modifier le code]

Pour répondre à la crise du logement, au rapatriement des personnes issues des anciennes colonies françaises, à l'accueil des personnes issues du regroupement familial, est décidée la construction des grands ensembles des Minguettes à partir des années 1960. Ces barres et ces tours entraînent le bouleversement physionomique et sociologique de l'ancien village, mais apportent un confort inégalé à l'époque avec ses logements spacieux et lumineux, équipés de sanitaires modernes. Rapidement, des services publics et des commerces s'installent au pied des immeubles[24].

Le 4 janvier 1966, à 8h50, deux sphères de GPL de la raffinerie de Feyzin explosent, provoquant la catastrophe de Feyzin, commune voisine de Vénissieux. La boule de feu atteint 250 mètres de diamètre et monte jusqu'à 400 mètres d'altitude. La catastrophe provoque 18 morts, 77 blessés et des dégâts importants sur les maisons situées dans les bas quartiers de Feyzin mais aussi à Vénissieux. Dès les premières heures, le maire de Vénissieux de l'époque, Marcel Houël se rend sur les lieux de la catastrophe et met à disposition les ressources de la ville. Des familles feyzinoises sont logées dans les préfabriqués du groupe scolaire Max-Barel et leurs enfants sont nourris gratuitement durant un mois, dans les cantines municipales[25].

La ville intègre la communauté urbaine de Lyon le 1^er janvier 1969.

En septembre 1981, des incidents, notamment dans le quartier des Minguettes, sont parmi les premiers signes français des limites et dérives des quartiers de banlieue.

Toujours aux Minguettes, durant l'été 1983, de rudes affrontements opposent policiers et jeunes. Pendant les affrontements, Toumi Djaïda, le jeune président de l'association SOS Avenir Minguettes, est blessé par un policier et transporté d'urgence à l'hôpital. Rodéos, incendies de voitures, dégradations urbaines, courses poursuite avec la police, sont à nouveau filmés, largement repris dans la presse[26,27,28,29].

Des habitants du quartier, dont le curé Christian Delorme et le pasteur Jean Costil, ont alors l'idée d'une longue marche, inspirée par Martin Luther King et Gandhi. Deux revendications principales : une carte de séjour de dix ans et le droit de vote pour les étrangers[30]. Toutefois, selon un chercheur, « Mogniss Abdallah à Nanterre ou Djida Tazdaït et les militants lyonnais de *Zaâma d'banlieue* n'étaient guère favorables à une initiative dominée par les animateurs de la Cimade (le père Christian Delorme et le pasteur Costil) qui n'étaient pas « issus de l'immigration ». »[31,32] Ces évènements sont à l'origine de la Marche pour l'égalité et contre le racisme.

Au cours des années 90, Vénissieux se fait connaître grâce à son équipe masculine de handball, toujours active, qui devient championne de France de 1^re division, remporte la Coupe de France et de nombreux succès sur la scène européenne[33].

Toujours dans les années 1990, après des débats houleux, la ligne de métro M D parvient jusqu'à Vénissieux avec deux stations sur son territoire. Initialement la ligne devait arriver jusqu'au plateau des Minguettes. Mais face au contexte difficile du quartier à l'époque, TCL recule[34].

Le 11 février 1994, Simone Veil, en tant que ministre d'État, des Affaires sociales, de la Santé et de la Ville, sous la présidence de François Mitterrand, visite la commune, dans le cadre de son plan d'urgence. Elle s'attarde notamment dans le quartier Démocratie où une dizaine de tours vides d'habitants sont promues à la destruction[35]. Quelques mois plus tard, le 11 octobre 1994, les dix tours du quartier Démocratie sont détruites [36]

https://fr.wikipedia.org/wiki/V%C3%A9nissieux
Protocole :HTTPS Javascript : Activé Cookies : Activés Cache : Désactivé
Accéder

Vénissieux est une ville qui revendique une assise populaire de son exécutif municipal, emmené par André Gerin, député-maire PCF, réélu lors des échéances de 2001 et 2002, puis aux élections législatives de juin 2007 et aux municipales de mars 2008. Il quitte ses fonctions de maire en 2009 pour Michèle Picard[38].

Le visage des Minguettes au début du XXème siècle

Le plateau des Minguettes en 1974

Le 9 juin 1983, démolition de la toute première tour des Minguettes

xxi^e siècle [modifier | modifier le code]

Les années 2000 sont marquées par l'arrivée du tramway T 4, qui relie le plateau des Minguettes au reste de la ville et de l'agglomération lyonnaise[39]. En novembre 2019, la ligne de tramway T 6 relie le quartier du Moulin à Vent aux quartiers de Gerland, Mermoz et hôpitaux Est[40].

En 2005, les quartiers populaires s'embrasent durant les émeutes urbaines, mais elles sont moins médiatisées et moins violentes que celles se déroulant dans la banlieue parisienne.

Le Grand Lyon disparait le 1^er janvier 2015, et laisse place à la collectivité territoriale de la métropole de Lyon[41].

Histoire des symboles [modifier | modifier le code]

Toponymie [modifier | modifier le code]

L'origine étymologique de Vénissieux est ancienne, issue de la période gallo-romaine. Un légionnaire romain nommé Véniciès aurait possédé une grande ferme nommée *Viniciacum* : « *la villa de Véniciès* »[42]. Suivent ensuite les variantes postérieures de *Venicus*, au VII^e siècle, *Venici* au XII^e siècle et Venecieu jusqu'au début du XVIII^e siècle[43]. Durant les temps modernes, le nom de la commune évolue de *Vénissie* (nom gravé sur la cloche de 1550 de l'église Saint-Germain[44]), en *Venißieu* sur une carte de Cassini[43], le "ß" est une lettre appelée eszett, utilisée dans l'alphabet allemand. Appelée également « scharfes S », elle représente une ligature de « ss ». Puis à la Révolution française, le nom devient Vénissieux. Dans la

https://fr.wikipedia.org/wiki/V%C3%A9nissieux
Protocole :HTTPS Javascript : Activé Cookies : Activés Cache : Désactivé
Accéder

Le « x » présent à la fin du nom de la ville est caractéristique de la toponymie de l'aire linguistique francoprovençale[46]. Il ne se prononce pas à l'instar du « x » de Vaulx-en-Velin, Rillieux-la-Pape, Manissieux (quartier de Saint-Priest), Meximieux, Vassieux-en-Vercors, Chamonix, etc. D'autres villes de la région n'ont pas conservé leur « x » final, comme Meyzieu, Décines-Charpieu, Crémieu ou encore Ambérieu-en-Bugey[47].

Enfin, une autre origine étymologique de Vénissieux, plus imagée, proviendrait de son vignoble qui passait jadis pour un cru fameux dès l'Antiquité : vinum, vineae, Véniciès, Viniciacum, Vénissieux; le décor était planté. Des vignobles de consommation locale étaient particulièrement présents sur les pentes du plateau des Minguettes jusqu'au plateau des Grandes Terres, illustrés sur la carte de Cassini. Effectivement, au XVIIIe siècle, on a dénombré jusqu'à 277 parcelles de vignes sur le territoire communal[1]. Si l'importance de la présence de vigne à Vénissieux est indéniable, l'origine toponymique de la cité ne provient pas de ses cépages.

Héraldique [modifier | modifier le code]

« *De gueules à la clef en pal accostée à dextre d'une enclume et à sénestre d'une roue d'engrenage, le tout d'argent ; au chef d'or chargé d'un dauphin d'azur, allumé, oreillé, barbé, loré et peautré de gueules* ».

Les armoiries de Vénissieux furent adoptées par le Conseil Municipal dans la séance du 18 mai 1951[48].

Dans ce blason, le chef comporte un dauphin bleu et rouge sur fond or, représentant la province du Dauphiné dont faisait partie autrefois Vénissieux; l'autre partie de l'écu comporte au centre une clef d'argent sur fond rouge qui évoque le blason des Dames de Saint-Pierre de Lyon qui possédèrent la juridiction de Vénissieux du Moyen Âge à 1789. En outre, cette clef est accompagnée, à sa droite d'une enclume et à sa gauche d'une roue d'engrenage, ces attributs argentés symbolisant l'industrie métallurgique de la commune et reliant le passé au présent[48].

Culture locale et patrimoine [modifier | modifier le code]

Lieux et monuments civils [modifier | modifier le code]

- La place Léon Sublet est le coeur de l'identité historique de Vénissieux, car elle se situe sur l'emplacement de l'ancien château de Chandieu. Imaginée sous le mandat d'Antoine Givord, le 17 février 1801, puis bâtie par Blaise Sublet, cette place a changé plusieurs fois de nom au cours de son histoire : place de Vénissieux jusqu'à l'avènement de la mairie, où elle se renomma place de la mairie. Elle porte aujourd'hui le nom de Léon Sublet, maire de Vénissieux de 1879 à 1895 et bâtisseur de l'imposante mairie qui donna sur la place éponyme. Le nom Léon Sublet est en réalité, un diminutif républicain de son vrai prénom, Napoléon Sublet. Cette place fut le témoin des grands événements de la ville, comme la libération en 1944 ou l'élection du premier maire communiste de la ville, Ennemond Romand, en 1935[49]. La partie ouest de la place, autrefois nommée la "petite place" est maintenant dédiée à Henri Barbusse.
- L'ancienne mairie est le principal monument civil de Vénissieux. Elle a été construite sur les fondations de la Maison commune[50] (XVIIIe siècle) par Napoléon Sublet. Ce monument à l'allure d'un bel hôtel particulier est aujourd'hui devenu le musée communal de la Résistance et de la

https://fr.wikipedia.org/wiki/V%C3%A9nissieux
Protocole :HTTPS Javascript : Activé Cookies : Activés Cache : Désactivé
Accéder

abrita la maison de campagne d'un peintre royal de portrait franco-hollandais célèbre, Corneille de Lyon.

- Les fortifications de Vénissieux, englobées dans l'enceinte de sûreté qui s'étendait de Villeurbanne-Cusset à Saint-Fons, ont été construites après la défaite de la France contre la Prusse en 1870. Quelques vestiges de la batterie de Parilly, ainsi que sur le versant nord du plateau des Minguettes[52].
- Le groupe scolaire Louis-Pasteur dans le quartier du Charréard, construit par Emile Auguste Chollat, disciple de Tony Garnier, est classé aux monuments historiques en tant que « *bâtiment remarquable de l'après-guerre* ». Il ressemble à un palais laïc avec une façade imposante[53].
- Le groupe scolaire de Parilly comporte une façade particulière avec l'inscription d'une ancienne devise républicaine : « *Travail, Paix, Humanité* ». À ses pieds, se trouve le square Pernet-Ducher, qui rend hommage aux rosiéristes qui avaient fait le réputation du quartier au début du XXème siècle.
- Le groupe scolaire du Centre situé sur la colline du Centre est la première école publique de Vénissieux. Elle a été édifiée en 1911[54] et a longtemps dominé la silhouette de l'ancien village.
- La Maison du Peuple est inaugurée en 1934, au coeur des anciens quartiers industriels et ouvriers de Vénissieux. « *Centre de résistance, revendications et d'actions ouvrières. Lieu de réflexion, de création et de fraternité devant la dureté des combats* » avait dit André Gerin, ancien maire de Vénissieux. Elle héberge aujourd'hui le centre des syndicats, le théâtre municipal[55] et une salle d'exposition d'art plastique.
- L'ancienne maison bourgeoise des Sandier (famille notable vénissiane du XIXe siècle) appelée aussi *"le château"* par les Vénissians a été détruit. Le vestige qui subsiste est l'ensemble arboré de l'actuel parc Louis Dupic, avec au centre une cuvette asséchée et son petit pont en bois, trace de l'ancien étang de la demeure.
- Le Monument de La Résistance et de la Déportation, aujourd'hui monument aux morts, a été sculpté par Louis Muller, célèbre sculpteur et graveur français. On lui doit la création des timbres Marianne des années 50-60, les bas-reliefs du théâtre du Palais de Chaillot à Paris et de nombreuses épées d'académiciens, dont celle d'Édouard Herriot, ancien maire de Lyon et figure éminente de la IIIe République. Autrefois installé au centre de la place Léon Sublet, il fut déplacé au parc Louis Dupic, à la suite de la rénovation de la place[56].
- Le monument Laurent Gérin situé dans le square éponyme comporte une statue de cet ancien maire bienfaiteur, qui a légué sa fortune à la ville après sa mort[57]. L'ancien buste en bronze conçu par Louis Muller, fut dérobé par les Allemands durant l'occupation[58]. Aujourd'hui le buste est en pierre calcaire.
- Avec la présence sur son territoire des usines Renault Trucks (anciennes usines Berliet), la ville est l'un des berceaux de l'automobile française[2].
- Le Camp de Vénissieux, au 25-27 avenue de la République, est un ancien camp d'internements de juifs apatrides, puis de prisonniers allemands durant la Seconde Guerre mondiale[59].

https://fr.wikipedia.org/wiki/V%C3%A9nissieux
Protocole :HTTPS Javascript : Activé Cookies : Activés Cache : Désactivé
Accéder

finesse des sculptures et des calligraphies, coiffé par une coupole de seize mètres de diamètre[66].

Façade de l'église Saint-Germain

La cloche de bronze datant de 1550 de l'église Saint-Germain

La nef de l'église Jeanne d'Arc

Les vitraux de l'église Jeanne d'Arc

L'église de l'Immaculée Conception (ou église du Moulin à Vent)

L'intérieur de la mosquée Eyüb Sultan

Démographie [modifier | modifier le code]

L'évolution du nombre d'habitants est connue à travers les recensements de la population effectués dans la commune depuis 1793. À partir de 2006, les populations légales des communes sont publiées annuellement par l'Insee. Le recensement repose désormais sur une collecte d'information annuelle, concernant successivement tous les territoires communaux au cours d'une période de cinq ans. Pour les communes de plus de 10 000 habitants les recensements ont lieu chaque année à la suite d'une enquête par sondage auprès d'un échantillon d'adresses représentant 8 % de leurs logements, contrairement aux autres communes qui ont un recensement réel tous les cinq ans[67, Note 1]

En 2017, la commune comptait 65 894 habitants[Note 2], en augmentation de 7,7 % par rapport à 2012 (Rhône : +5,26 %, France hors Mayotte : +2,36 %).

https://fr.wikipedia.org/wiki/V%C3%A9nissieux
Protocole :HTTPS Javascript : Activé Cookies : Activés Cache : Désactivé
Accéder

L'ancienne mairie, aujourd'hui musée de la Résistance et de la Déportation

L'école Louis Pasteur, classé "bâtiment remarquable de l'après-guerre"

La Maison du Peuple

La façade du groupe scolaire de Parilly et son étonnante devise républicaine

Le Monument aux Morts de Vénissieux, sculpté par Louis Muller

Vestiges de la batterie de Parilly, faisant partie de l'ancienne fortification de Vénissieux

Lieux et monuments religieux [modifier | modifier le code]

- L'église Saint-Germain possède un aspect extérieur qui fait penser à une église récente, alors que son origine attestée remonte à l'époque carolingienne (xiᵉ siècle). Située autrefois au centre du château de Chandieu, il s'agit du plus ancien édifice de la commune par sa chapelle de la Vierge et son clocher du xvᵉ siècle. La tour-clocher qui s'appuie sur les anciennes fondations du donjon de l'ancien château, abrite à son sommet, une charpente de vieux chênes supportant trois cloches, dont une remarquable en bronze, pesant 800 kilos et datée d'environ 1550[60]. La datation a été confirmée par un certain M. Lemoine, maître-carilloneur de l'hôtel de ville de Lyon en 1995, à la surprise générale des Vénissians[44]. De ce fait, elle est considérée comme l'une des plus anciennes de la métropole de Lyon et du département du Rhône[61]. L'église abrite également un crucifix en bois sculpté du xviiiᵉ siècle et un tableau de Saint-Germain-l'Auxerrois, patron de cette église. Cette peinture du xviiiᵉ siècle et son cadre doré du xviᵉ siècle, font de ce tableau inscrit à l'inventaire des monuments historiques, le bijou de la commune[62]. Quant aux anciens vitraux de l'époque médiévale, ils ont malheureusement volés en éclats, lors de l'explosion des usines à munitions de l'Arsenal, le 15 octobre 1918. Dernière particularité : l'église Saint-Germain est l'unique église de la région à posséder une nef perpendiculaire à l'ancienne nef. Celle-ci fut ajoutée en 1920 à la suite de la poussée démographique du village.
- L'église Sainte-Jeanne-d'Arc de Parilly, construite par les immigrés espagnols et italiens de l'usine Berliet en 1933, est remarquable pour ses vitraux classés aux monuments historiques. Théodore Hanssen qui y a laissé sa trace, est surtout connu pour avoir conçu les vitraux du Sacré-Cœur de Paris[63].
- L'église de l'Immaculée Conception (ou église du Moulin à Vent ou des Sauterelles), a été érigée en 1907. Elle comporte un autel et des objets liturgiques inscrits à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques[64].

https://fr.wikipedia.org/wiki/V%C3%A9nissieux
Protocole :HTTPS Javascript : Activé Cookies : Activés Cache : Désactivé
Accéder

2 118	1 967	1 958	2 370	2 714	3 021	3 078	3 176	3 338

1856	1861	1866	1872	1876	1881	1886	1891	1896
3 681	3 820	4 411	4 750	5 224	5 355	5 884	3 502	3 394

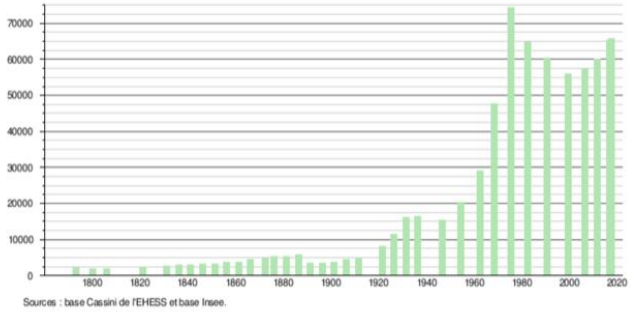
1901	1906	1911	1921	1926	1931	1936	1946	1954
3 867	4 417	4 939	8 050	11 506	16 157	16 337	15 283	20 374

1962	1968	1975	1982	1990	1999	2006	2011	2016
29 040	47 613	74 347	64 804	60 444	56 061	57 179	60 159	65 405

2017	-	-	-	-	-	-	-	-
65 894	-	-	-	-	-	-	-	-

De 1962 à 1999 : population sans doubles comptes ; pour les dates suivantes : population municipale.
(Sources : Ldh/EHESS/Cassini jusqu'en 1999[68] puis Insee à partir de 2006[69].)

Histogramme de l'évolution démographique



Sources : base Cassini de l'EHESS et base Insee.

Petit village avec une population essentiellement agricole, Vénissieux atteint difficilement les 6 000 habitants avant la révolution industrielle. La population redescend à 3502 habitants au recensement de 1891 dû à la séparation du hameau de Saint-Fons en 1888.

Au XX[e] siècle, la démographie vénissiane suit intimement les bouleversements de l'histoire de France de l'ère moderne avec l'exode rural.

https://fr.wikipedia.org/wiki/V%C3%A9nissieux
Protocole :HTTPS Javascript : Activé Cookies : Activés Cache : Désactivé
Accéder

grande communauté d'origine maghrébine, africaine, italienne, portugaise, espagnole ou encore asiatique. En 2006, la population immigrée était de 13 846 personnes soit 24 % de la population (4,6 % nés en Europe et 19,4 % nés hors d'Europe, essentiellement originaires du Maghreb)[78].

Enfin, Vénissieux est l'une des communes de banlieues parmi les plus vertes et fleuries de France, avec ses quatre fleurs au concours des villes et villages fleuris, 60% du parc de Parilly sur son territoire et une superficie de 617 hectares d'espaces verts, occupant près de 40 % de la surface totale de la commune. Une faune diversifiée se trouve sur son territoire, composée essentiellement de petits oiseaux[79].

Espaces verts et fleurissement [modifier | modifier le code]

En 2015, grâce à ses boulevards arborés et fleuris, à la voie verte tracée par le tramway T4 et par son engagement contre l'utilisation de pesticides dans ses espaces verts, la commune de Vénissieux bénéficie du label « ville fleurie » avec 4 fleurs, le plus haut niveau possible au concours des villes et villages fleuris[80]. Parmi les nombreux parcs, on retrouve :

Vénissieux, ville fleurie 4 fleurs depuis 2015.

- Le parc Louis Dupic : situé derrière l'hôtel de ville, ce terrain est la relique d'un parc qui entourait l'ancienne grande maison bourgeoise appartenant aux Sandier (aujourd'hui détruite). Comportant 194 arbres de 53 essences différentes dont certains sont presque centenaires et largement méconnu du grand public, il mérite une visite pour sa richesse botanique[81]. Chaque été, il est le théâtre du festival Fêtes Escales.
- Le parc de Parilly est le deuxième en superficie de l'agglomération lyonnaise avec près de 178 hectares. Il comprend près de 18 000 arbres dont les plus âgés ont été plantés il y a une soixantaine d'années. Le parc comporte également une plaine des sports avec de nombreux équipements sportifs. En 1937, le conseil départemental souhaitait en faire *"le plus beau parc de France"*, un concours est lancé et est remporté par Pierre Bellemain, un an avant la Seconde Guerre mondiale. Ce projet prévoyait notamment un lac et un canal, mais il fut définitivement stoppé par l'arrivée de la guerre[82].
- Le parc des Minguettes se situe sur le contrefort ouest des Minguettes, près de 15 hectares abrite 15 espèces d'arbres différentes.
- Le plateau agricole des Grandes Terres est situé à l'extrême-sud de la ville, il offre notamment une boucle de 10.5 km pour la pratique du VTT[83].

Quartiers de la ville [modifier | modifier le code]

- Le centre-ville, "vieux-bourg" ou encore "Vénissieux-village" : noyau historique de la ville autour de la place Léon Sublet, la colline du Centre et le parc Louis Dupic. Il est considéré par le plan local d'urbanisme de la métropole de Lyon comme étant *"l'un des sites les plus emblématiques du patrimoine dauphinois lyonnais"*[84].
- Les Minguettes ou "le plateau" : quartier le plus haut situé au sud-ouest de la ville. En pleine phase de rénovation et de réhabilitations à la suite de l'arrivée du tramway[77].
- Le centre du quartier du Chuyet : ce petit quartier se situe sur les pentes du plateau, c'est une zone résidentielle

https://fr.wikipedia.org/wiki/V%C3%A9nissieux
Protocole :HTTPS Javascript : Activé Cookies : Activés Cache : Désactivé
Accéder

Puis, au gré des décolinisations et des conflits mondiaux, Vénissieux accueille des populations issues notamment du Maghreb, des pays de l'Afrique noire, de l'ex-Yougoslavie, d'Indochine et du Proche-Orient (Turquie, Liban et Syrie)[71].

Ainsi, la seconde moitié du xx^{e} siècle est marquée par une croissance de la population très soutenue jusqu'à atteindre un pic de population en 1975 avec 74 347 habitants. Par la suite, le contexte de crise sociale des grands ensembles, la périurbanisation et les opérations de destruction de barres et de tours ont considérablement fait baisser la population durant les années 1980 et 1990. Les années 2000 sont marquées par un renouveau démographique[72].

Urbanisme et cadre de vie [modifier | modifier le code]

Jusqu'aux premières révolutions industrielles, Vénissieux fut un village agricole et viticole, l'on cultivait principalement de la vigne, de la seigle et des mûriers. Ces plants s'adaptèrent très bien au sol très sec et caillouteux de Vénissieux. Ainsi jusqu'au début du XXème siècle, des champs à perte de vue recouvraient la commune. Parmi les agriculteurs locaux, quelques riches bourgeois lyonnais exploitaient des terres, comme un certain Gallien Minguet qui occupa le plateau qui prit plus tard son nom : les Minguettes[73].

Vénissieux était jusqu'aux premières révolutions industrielles, un territoire agricole.

La ville connut un accroissement très rapide de sa population : d'un peu plus de 20 000 habitants dans les années 1950, elle atteignit plus de 75 000 habitants dans les années 1970, grâce à la construction de grands ensembles. Ce quartier est symbolique d'une forme d'urbanisation encouragée dans les années 1960 qui a donné, une vingtaine d'années plus tard, des quartiers défavorisés qui avaient perdu leur attrait d'origine. Dès les années 1980, d'importants programmes de rénovation urbaine ont transformé les Minguettes, réduisant la densité de population trop forte au profit d'un meilleur cadre de vie. Cette rénovation explique la forte baisse du nombre d'habitants depuis lors.

Les grands ensembles ont profondément bouleversé l'identité de Vénissieux.

Vénissieux est ternie par sa mauvaise image de « ville chaude de banlieue », dus à son histoire récente et par ses nombreux faits divers régulièrement publiés dans la presse locale (trafics de stupéfiants, règlements de compte, incendies de véhicules, caillassages d'abribus ou de voitures de police, etc.)[74]. En dépit de ces incidents, la ville connaît depuis les années 2000, une certaine attractivité, illustrée par un regain démographique notable.

Une médiathèque moderne a été construite au début des années 2000 par Dominique Perrault[75], architecte et urbaniste français connu pour avoir réalisé, entre autres, la bibliothèque nationale de France à Paris.

En 2009, le premier tronçon de la nouvelle ligne de tramway, la ligne T4, relie le jet d'eau de la place Mendès France (Lyon 8^{e}) aux Minguettes en 25 minutes. En septembre 2013, elle est prolongée jusqu'à La Doua. Les 10 kilomètres de voies et les 18 stations permettront à 33 000 habitants d'être desservis et créeront 6 200 emplois[76]. Ligne verte, le T4 a eu un effet sur l'embellissement de la ville et une circulation des piétons et des [77]

https://fr.wikipedia.org/wiki/V%C3%A9nissieux
Protocole :HTTPS Javascript : Activé Cookies : Activés Cache : Désactivé
Accéder

- Parilly : l'autre quartier de Vénissieux à la toponymie d'origine gallo-romaine, le nom proviendrait du nom d'un fermier nommé Parillius ou Parius[85]. Aujourd'hui, ce quartier est le plus grand de Vénissieux en superficie, car il englobe une partie du Parc de Parilly (l'autre partie étant sur les communes de Bron et de Saint-Priest) et les usines Renault Trucks. Le « noyau urbain » se trouve aux alentours de l'église Sainte Jeanne-d'Arc et de la place Grand-Clément. Un nouveau pôle de commerces, de logements et de services se développe sur l'ancien lieu dit du *"Puisoz"*, appelé désormais *"Grand-Parilly"*[86].
- Le Charréard : quartier résidentiel occupant la partie sud-est de la ville.
- Chêne-Velin : le quartier industriel et commercial de la ville. Il est essentiellement composé de voies de communications, d'entrepôts, de grandes surfaces et d'entreprises, il est limitrophe de Saint-Fons.
- Les Grandes Terres : ce territoire est le dernier territoire agricole de la ville. Il occupe toute la partie sud de la ville. Des petits producteurs, souvent bio, se sont installés. Il s'agit également d'un territoire voué aux sports de VTT et de course à pied[87].

La rue du château est la plus ancienne rue de Vénissieux.

Le quartier de Monmousseau et le château d'eau de Vénissieux

Le plateau des Minguettes et la ligne de Tramway T4

Le quartier de Parilly autour de sa place Jeanne d'Arc

Le Moulin à Vent est un quartier résidentiel limitrophe de Lyon.

Politique et administration [modifier | modifier le code]

https://fr.wikipedia.org/wiki/V%C3%A9nissieux
Protocole :HTTPS Javascript : Activé Cookies : Activés Cache : Désactivé
Accéder

- 2 mairies de quartiers : Moulin à Vent et Vénissy.
- Maison de Justice et du Droit.
- La ville est historiquement tournée à gauche, c'est l'un des fiefs du Parti communiste français. André Gerin, le député-maire emblématique, a dirigé la commune durant près d'un quart de siècle[89].

Liste des maires [modifier | modifier le code]

Liste des maires de Vénissieux de la Révolution française à la Libération[90] [afficher]

Période		Identité	Étiquette	Qualité
1944	1962	Louis Dupic	PCF	Sénateur du Rhône (1946 - 1959)
1962	1985	Marcel Houël	PCF	Conseiller général (Canton de Bron - 1964 → 1970) Conseiller général (Canton de Vénissieux - 1970 → 1982) Député du Rhône (1962 → 1981)
1985	juin 2009	André Gerin	PCF	Conseiller général (1985 → 1993) Député du Rhône (6e puis 11e circ. - 1993 → 2012)
juin 2009	En cours (au 15 avril 2015)	Michèle Picard[91]	PCF	Vice-présidente de la Métropole de Lyon (2020 →)[92, 93] Réélue pour le mandat 2015-2020[94] Réélue pour le mandat 2020-2026[92]

L'élection municipale de mars 2014 est annulée par le Conseil d'État le 4 février 2015[95, 96], à cause de graves irrégularités, dans une liste d'extrême-droite et dans l'accès aux bureaux de vote, sur référé introduit par le préfet[97]. Un nouveau scrutin a eu lieu les 22 et 29 mars 2015 et s'est conclu par la réélection de la maire sortante Michèle Picard[98, 99].

Transports [modifier | modifier le code]

Voies principales [modifier | modifier le code]

Depuis toujours, la ville est bien située entre des axes routiers fréquentés : de nos jours, au sud de la ville on peut rejoindre le Boulevard Urbain Sud et du nord on peut rejoindre le périphérique de Lyon (aussi appelé boulevard de ceinture ou boulevard Laurent Bonnevay) par trois portes qui donnent sur la commune : portes de Parilly, des États-Unis et du Moulin à Vent.

https://fr.wikipedia.org/wiki/V%C3%A9nissieux
Protocole :HTTPS Javascript : Activé Cookies : Activés Cache : Désactivé
Accéder

- **Parilly**, correspondance avec les lignes C 25, BUS 26 39 79 et les lignes BUS 111 112 et 113 des cars du Rhône.
- **Gare de Vénissieux**, terminus de la ligne, pôle multimodal en correspondance avec le REAL, les lignes T 4, BUS 35 39 54 62 87 93 Z1, et les lignes BUS 111 112 (tarification TCL dans le périmètre de la métropole) et 113 des cars du Rhône.

Tramway [modifier | modifier le code]

Véritable colonne vertébrale de la ville, la ligne de tramway T 4 dessert le plateau des Minguettes, le centre-ville, la gare de Vénissieux, la Borelle, Joliot-Curie depuis 2009. Elle permet d'amener les habitants aux quartiers des États-Unis, de la Manufacture des Tabacs, de la Part-Dieu à Lyon et à Charpennes, au Tonkin et de la Doua à Villeurbanne[77].

Depuis novembre 2019, le T 6 longe la limite communale entre les arrêts "Petite Guille" et "Beauvisage-Pressensé"[100]. Elle permet de relier le quartier du Moulin à Vent, à Debourg aux Hôpitaux Est en passant par Mermoz-Pinel. La ligne remplace la ligne C 22.

Bus [modifier | modifier le code]

Trois lignes de bus réguliers permettent de renforcer ce maillon, notamment les lignes C 12, BUS 35 et 93.

Parcs relais P+R [modifier | modifier le code]

- P+R Gare de Vénissieux proposant 745 places de stationnements de 4h30 à 1h du lundi au samedi / fermé les dimanches et jours fériés
- P+R Parc relais vélo de la gare de Vénissieux, proposant 35 places de stationnements
- P+R Parilly proposant 310 places de stationnements de 4h30 à 1h du lundi au samedi / fermé les dimanches et jours fériés

Une rame du métro D de Lyon arrivant au terminus Gare de Vénissieux

Le tramway T4 à l'arrêt "Vénissy" sur le plateau des Minguettes

Listes des lignes de transport à Vénissieux [modifier | modifier le code]

https://fr.wikipedia.org/wiki/V%C3%A9nissieux
Protocole :HTTPS Javascript : Activé Cookies : Activés Cache : Désactivé
Accéder

T 4	Hôpital Feyzin Vénissieux - La Doua Gaston Berger *Par Gare Part-Dieu Villette et Gare de Vénissieux*
C 12	Hôpital Feyzin Vénissieux - Bellecour le Viste *Par Saint-Fons / Jean Macé*
C 16	Surville Route de Vienne - Charpennes Charles Hernu *Par Grange Blanche*
C 25	Gare Part Dieu Vivier Merle - St Priest Plaine de Saythe / Sogaris promotans *Par Parilly*
BUS 26	Lycée Lumière - Manissieux *Par Mermoz Pinel*
BUS 35	Vénissieux le Charréard - Bellecour Charité *Par Jean Macé*
BUS 39	Parc de Parilly - Solaize Mairie *Par La Bégude / Gare de Vénissieux*
BUS 54	Gare de Vénissieux - Corbas les Taillis *Par Corbas Mairie*
BUS 60	Perrache - Feyzin les Razes *Par Maurice Thorez et Stade de Gerland*
BUS 62	Gare de Vénissieux - Mions Jules Vallès *Par Saint Priest - Jules Ferry*
BUS 79	La Borelle - Décines Grand Large *Par Sept Chemins*
BUS 87	Gare de Vénissieux - Mions Bourdelle *Par Corbas Gabriel Péri*
BUS 93	Hôpital Feyzin Vénissieux - Porte des Alpes / Parc Technologique *Par Saint Fons Albert Thomas et Gare de Vénissieux*
BUS 111	Parilly - Corbas Mairie (limite TCL) - Vienne
BUS 112	Parilly - Corbas musée de l'aviation (limite TCL) - Valencin
BUS 113	Parilly - Givors Gare (n'est pas incluse dans le réseau TCL) *Par Ternay, Sérézin et Communay*
BUS 2960	Gare Part Dieu Villette - Saint Pierre de Chandieu Rajat (limite TCL) - Saint Jean de Bournay *Par Heyrieux*
BUS Z1	Gare de Vénissieux - St Priest Gare *Par Corbas Gabriel Péri*
BUS N4	Hôtel de ville Louis Pradel - Saint Priest Salengro *Par Parilly (ligne de nuit uniquement)*

Économie [modifier | modifier le code]

Entreprises et commerces [modifier | modifier le code]

- 2500 entités commerciales dont 10 de plus de 300 salariés, avec sur son territoire la présence de grands groupes industriels (Iveco Bus, Renault Trucks, Bosch, Aldes, Descours & Cabaud, etc.).
- Zones d'activités : Parcs République, Arsenal, Boudarias, Carnot, Francis de Pressensé, Génie

https://fr.wikipedia.org/wiki/V%C3%A9nissieux
Protocole :HTTPS Javascript : Activé Cookies : Activés Cache : Désactivé
Accéder

- Une communauté Emmaüs[101].

Revenus de la population et fiscalité [modifier | modifier le code]

En 2010, le revenu fiscal médian par ménage était de 22 227 € ce qui plaçait Vénissieux au 27 650e rang parmi les 31 525 communes de plus de 39 ménages en métropole[102].

En 2012, la part des ménages fiscaux imposable est de 52,4 %[103].

Emploi et pauvreté [modifier | modifier le code]

Malgré la présence d'un bassin d'emplois important, le taux de chômage est fort élevé. En 2013, le taux s'élève à 22,8 %[103], un chiffre nettement supérieur à la moyenne départementale (12,5 %)[104] et nationale (10,4 %)[105].

En 2012, le taux de pauvreté de la ville s'élève à 29 %[103], chiffre très supérieur à la moyenne du département du Rhône (13,2 %)[104].

Culture et éducation [modifier | modifier le code]

Sur le plan socio-éducatif, la ville concentre près de soixante établissements scolaires, sportifs et culturels. La culture à Vénissieux s'exprime à travers la programmation de ses cinq grands équipements culturels. Enfin, la vie associative est active, héritage du passé agricole et industriel de la ville. Les associations sont regroupées au Centre associatif Boris Vian[106].

L'Institut Bioforce est le seul établissement d'enseignement supérieur situé à Vénissieux.

Enseignement primaire [modifier | modifier le code]

- Écoles publiques : Max Barel, Centre, Charréard, Clos Verger, Anatole France, Henri Wallon, Jules Guesde, Joliot Curie, Léo Lagrange, Paul Langevin, Georges Lévy, Jean Moulin, Moulin à Vent, Parilly, Pasteur, Louis Pergaud, Gabriel Péri, Charles Perrault, Ernest Renan, Saint-Exupéry et Flora Tristan
- Écoles privées : Jeanne d'Arc et La Xavière.

Enseignement secondaire [modifier | modifier le code]

- Collèges : Elsa Triolet, Honoré-de-Balzac, Paul Eluard, Jules Michelet et Louis Aragon (publics), La Xavière (privé).
- Lycées : Hélène Boucher (professionnel), Lycée Jacques Brel et Marcel Sembat / Marc Seguin (enseignement général, technologique et professionnel).

Enseignement supérieur [modifier | modifier le code]

- Institut Bioforce. école des métiers de l'humanitaire.

https://fr.wikipedia.org/wiki/V%C3%A9nissieux

Protocole :HTTPS Javascript : Activé Cookies : Activés Cache : Désactivé

Accéder

- Médiathèque Lucie Aubrac
- Musée communal de la Résistance et de la Déportation
- Cinéma Gérard Philipe (trois salles)
- École de musique Jean Wiener
- Théâtre de Vénissieux à la Maison du Peuple
- Bibliothèques de quartier Robert Desnos, Anatole France et la Pyramide.
- Espaces Arts Plastiques Henri Matisse et l'ensemble des ateliers d'écoles.
- Bizarre ! : lieu dédié aux cultures urbaines, où se croisent et échangent publics, artistes et amateurs, lors de concerts, d'ateliers, de résidences, de stages. Il est composé d'une salle de concerts de 390 places debout, d'un plateau de création pour la danse, de trois studios de répétition, d'une cabine d'enregistrement et d'une salle multimédia[107].

La médiathèque de Vénissieux, dessinée par Dominique Perrault.

Équipements sportifs et de loisirs [modifier | modifier le code]

- Gymnases : Jacques Anquetil, Jean Guimier, Jules Guesde, Gabriel Péri, Jacques Brel, Charréard, Max Barel, Micheline Ostermeyer, Alain Colas, Colette Besson, Elsa Triolet, Tola Vologe.
- Stades : Matmut Stadium (ancien stade du LOU et futur stade du Lyon-Duchère AS), Laurent Gérin, Auguste Delaune, Pierre Albalate.
- Piscines : Auguste Delaune et Centre nautique intercommunal.
- MJC le Cadran, Maisons du Département, Maisons de l'Enfance.
- Quatre centres de vacances gérés par l'Apasev (Association pour la Promotion des Activités Socio-Educatives de Vénissieux) : Daniel Féry (Champagneux, Savoie), Elsa Triolet (Noyer, Hautes-Alpes), Mas Soleil (Bollène, Vaucluse) et le camping familial de Portiragnes dans l'Hérault.

Vie communale [modifier | modifier le code]

Presse [modifier | modifier le code]

- Un journal local : *Expressions, les nouvelles de Vénissieux*, paraît un mercredi sur deux, tiré à 32000 exemplaires.
- Le Progrès édition locale Villeurbanne / Plaine du Rhône.
- Un magazine *Singulier / Pluriel* qui paraît deux fois par an.
- 13 journaux de quartiers : parution communale 2 à 3 fois par an.

Marchés forains [modifier | modifier le code]

- Marché de Vénissieux-village : place Léon Sublet, à l'atmosphère villageoise, avec de nombreux producteurs locaux et bio, mercredi et

https://fr.wikipedia.org/wiki/V%C3%A9nissieux

Protocole :HTTPS Javascript : Activé Cookies : Activés Cache : Désactivé

Accéder

vendus. Jeudi et samedi matins.

- Marché de Parilly : place Grandclément, samedi matin.
- Marché du Charréard : avenue Jacques Duclos, vendredi matin.
- Marché du Moulin à Vent : place Ennemond Romand, jeudi matin.

Événements [modifier | modifier le code]

- Les Fêtes Escales avec ses concerts gratuits, ses animations, son feu d'artifice et son pique-nique républicain du 14 Juillet[108].
- Fête de la solidarité sur les places Léon Sublet et Henri Barbusse dans le centre-ville, prélude de la fête des Lumières de Lyon, avec de nombreuses animations, les pères Noël du Secours populaire et les défilés de lampions, le soir du 7 décembre[109].
- Journées du Patrimoine
- Les Musicianes, festival de musiques actuelles[110]
- Festival Essenti'elles, dans le cadre de la Journée internationale des Droits des Femmes[111]
- La Foulée vénissiane, événement sportif[112]

Personnalités liées à la commune [modifier | modifier le code]

- Véniciès, légionnaire romain, qui a donné son nom à la ville.
- Gallien Minguet, bourgeois lyonnais, grand exploitant agricole durant le siècle de Louis XIV, qui a donné son nom aux Minguettes[73].
- Corneille de Lyon, peintre royal du XVI^e siècle, ayant possédé une maison de campagne, dans l'actuelle rue du Château.
- Marius Berliet, grand industriel.
- Louis Muller, graveur et sculpteur français, créateur des timbres Marianne des années 50-60[113] et sculpteur des bas-reliefs du théâtre du Palais de Chaillot à Paris.
- André Gerin, homme politique français.
- Marcel Houël, homme politique français.
- Loïc Hervé, homme politique français.
- Anne Hidalgo, femme politique, actuelle maire de Paris.
- Florence Foresti, humoriste et actrice française née à Vénissieux.
- Bassem Braiki, blogueur et polémiste franco-tunisien.
- Louisy Joseph, chanteuse née à Vénissieux.
- Samuel Dumoulin, cycliste professionnel.
- Paul Lacombe, joueur de basket-ball évoluant à Strasbourg IG (Pro A)

Marius Berliet

https://fr.wikipedia.org/wiki/V%C3%A9nissieux
Protocole :HTTPS Javascript : Activé Cookies : Activés Cache : Désactivé
Accéder

- Alain Caveglia
- Luis Fernandez
- Alim Ben Mabrouk
- Frédéric Patouillard
- Joseph-Désiré Job
- Maxime Gonalons
- Maxence Caqueret
- Amel Majri

Luis Fernandez

Anecdotes vénissianes [modifier | modifier le code]

- Dans le quartier de Parilly, au croisement des boulevard Viviani, Pinel et avenue Charles de Gaulle (ancienne route d'Heyrieux), se trouve un carrefour nommé *"La Femme Morte"*. Un nom sordide digne d'un roman policier, qui s'apprête à de nombreux récits et légendes, mais qui a perduré dans l'histoire locale. En effet, ce nom existe depuis le XVème siècle et apparaît sur un plan daté de 1831. Autrefois nommé *"La Vieille Morte"*, ce carrefour aurait abrité la tombe d'une dame très âgée il y a des temps très anciens [114].

Jumelages [modifier | modifier le code]

- Oschatz (Allemagne), 16 292 habitants. Traité de jumelage signé le 7 octobre 1964 [115]. L'avenue qui relie Vénissieux-village et le plateau des Minguettes porte son nom. Inversement, à Oschatz, il existe une rue nommée en l'honneur de Vénissieux : Venissieuxer Straße.
- Nový Jičín (Tchéquie), 23 571 habitants. Traité d'amitié signé le 12 février 1968 [116]. Un boulevard de Vénissieux porte son nom dans le quartier du Charréard.
- Joal (Sénégal), 39 078 habitants. C'est à Joal qu'est né le poète Léopold Sédar Senghor.
- Jodino (Biélorussie), 63 560 habitants. Traité d'amitié signé le 3 mai 1968. Un boulevard porte son nom dans le sud de la ville.
- Manises (Espagne), 31 057. Traité de jumelage signé le 6 avril 1989. Participation de la Ville de Vénissieux à la Biennale européenne de la céramique de Manises. Activités diverses avec le Foyer Culturel Espagnol. Les plaques de rues de la place Léon-Sublet ont été offertes par cette ville espagnole réputée pour le travail de la céramique [116].

Oschatz est une commune allemande jumelée à Vénissieux

Liens externes [modifier | modifier le code]

- Site officiel de la ville [archive]

https://fr.wikipedia.org/wiki/V%C3%A9nissieux
Protocole :HTTPS Javascript : Activé Cookies : Activés Cache : Désactivé
Accéder

Vénissieux, sur le Wiktionnaire

- Maurice Corbel (préf. Marcel Houël), *Vénissieux : du village à la cité industrielle*, Paris, Messidor, coll. « Temps actuels », 1983, 300 p. (ISBN 2201016437)
- Maurice Corbel (préf. André Gerin), *Vénissieux la rebelle*, Cercle d'art, 1997, 272 p. (ISBN 2702204813)
- Alain Belmont, *Chroniques vénissianes : Expressions du passé de Vénissieux du XIVème au XXème siècle*, 2010.
- Philippe Videlier & Bernard Bouhet, *Vénissieux de A à V*, 1921-1931.
- Serge Cavalieri, *Vénissieux 1914-1918, Poilus morts pour la France.*
- Patrimoine Rhônalpin, *Patrimoine de l'Est lyonnais, Des richesses insoupçonnées.*
- René Forestier, *Lettres vénissianes*, 130 p.
- Gérard Petit, *Baptême de La Vénissiane.*
- Nathalie Ferrand, *Créateurs de roses - Les dynasties lyonnaises à la conquête des marchés (1820-1939).*
- Morgane Velten, *Les roses de Vénissieux.*
- Florence Charpigny, *Mémoires villageoises d'un quartier de Vénissieux : Parilly entre deux guerres.*
- Valérie Perthuis, *Le sauvetage des enfants juifs du camp de Vénissieux*
- Alice Pénisson & Claude Delmas, *Si Saint-Fons m'était conté.*
- FPEL, *Patrimoine funéraire de l'Est lyonnais.*

Notes et références [modifier | modifier le code]

Notes [modifier | modifier le code]

1. ↑ Par convention dans Wikipédia, le principe a été retenu de n'afficher dans le tableau des recensements et le graphique, pour les populations légales postérieures à 1999, que les populations correspondant à une enquête exhaustive de recensement pour les communes de moins de 10 000 habitants, et que les populations des années 2006, 2011, 2016, etc. pour les communes de plus de 10 000 habitants, ainsi que la dernière population légale publiée par l'Insee pour l'ensemble des communes.
2. ↑ Population municipale légale en vigueur au 1er janvier 2020, millésimée 2017, définie dans les limites territoriales en vigueur au 1er janvier 2019, date de référence statistique : 1er janvier 2017.

Références [modifier | modifier le code]

1. ↑ a et b Alain Belmont, « Une mer de raisins » [archive], sur *Expressions*, 16 septembre 2010 (consulté le 24 décembre 2019)
2. ↑ a et b « Histoire . Il y a 100 ans, Berliet débarquait à Saint-Priest et Vénissieux » [archive], sur *www.lyonplus.com* (consulté le 15 décembre 2019)
3. ↑ Annie Fourcaut, « Les banlieues populaires ont aussi une
60. ↑ Alain Belmont, « Son de cloches, art des saintiers » [archive], sur *Expressions*, 30 avril 2014 (consulté le 23 octobre 2019)
61. ↑ Jean-Charles Lemeunier, « Quelle cloche ! », *Expressions, les nouvelles de Vénissieux*, 24 janvier 1996 (lire en ligne [archive])
62. ↑ « église St Germain » [archive], sur *www.viniciacum.fr* (consulté le 5 octobre 2019)

https://fr.wikipedia.org/wiki/V%C3%A9nissieux

Protocole :HTTPS Javascript : Activé Cookies : Activés Cache : Désactivé

Accéder

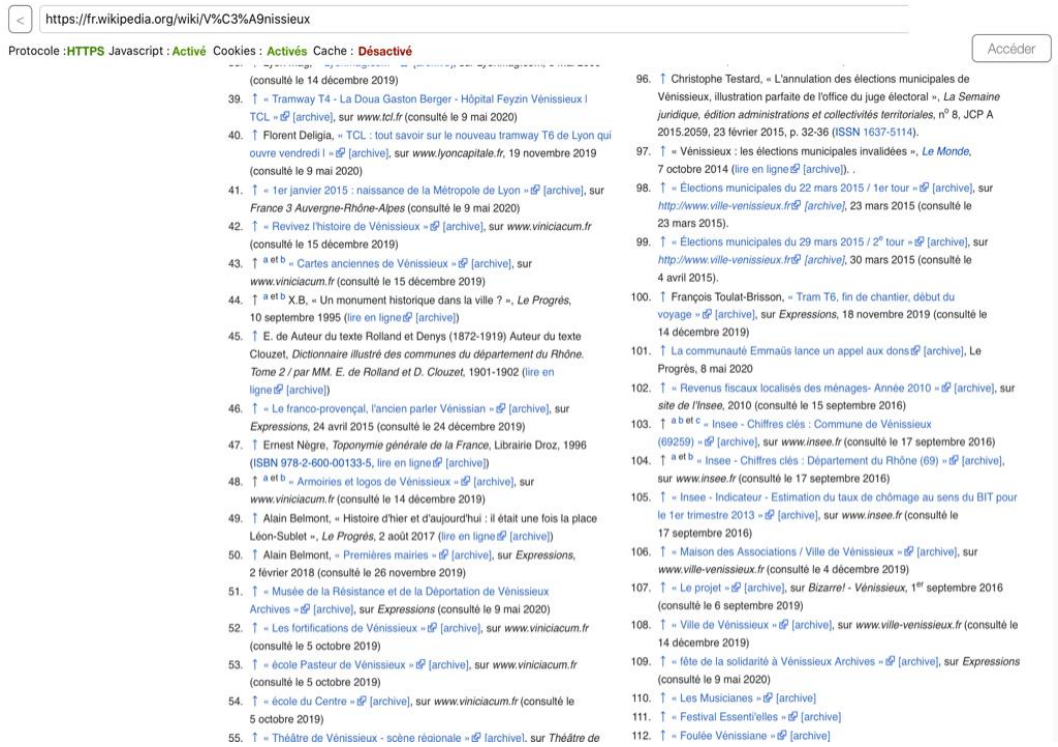
5. ↑ Bravard Yves, *le bas Dauphiné recherches sur la morphologie d'un piémont alpin*, Grenoble, Allier, 1963, 504 p p., p. 266-270
6. ↑ Mandier Pierre, *Le relief de la moyenne vallée du Rhône au Tertiaire et au Quaternaire*, BRGM, 1988, 654 p. p., p. 191-197
7. ↑ *Décret relatif à la commune de Lyon du 24 mars 1852* [archive] sur *Gallica* : la Guillotière, la Croix-Rousse et Vaise sont réunies à la commune de Lyon, et les communes de Villeurbane, Vaux, Bron et Venissieux sont distraites du département de l'Isère et réunies au département du Rhône.
8. ↑ « Expressions 1999 – Google Drive » [archive], sur *drive.google.com* (consulté le 26 novembre 2019)
9. ↑ a b c et d Alegria Bouvier et Tommy Vicard, « Vénissieux. 20, rue Gambetta », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations. une revue Gallia*, 1er mars 2008 (ISSN 2114-0502, lire en ligne [archive], consulté le 14 décembre 2019)
10. ↑ « Revivez l'histoire de Vénissieux » [archive], sur *www.viniciacum.fr* (consulté le 14 septembre 2019)
11. ↑ Alain Belmont, « Vénissieux, vu par les voyageurs d'antan » [archive], sur *Expressions*, 31 octobre 2016 (consulté le 26 novembre 2019)
12. ↑ « Vénissians du Moyen Âge » [archive], sur *Expressions*, 6 mai 2016 (consulté le 30 mai 2019)
13. ↑ Jean-Charles Lemeunier, « Corneille de Lyon, le peintre flamand… de Vénissieux » [archive], sur *Expressions*, 3 avril 2015 (consulté le 14 décembre 2019)
14. ↑ Alain Belmont, « Aux origines du Moulin-à-Vent » [archive], sur *Expressions*, 14 janvier 2017 (consulté le 2 octobre 2019)
15. ↑ Alain Belmont, « Quand Lyon faillit avaler Vénissieux » [archive], sur *Expressions*, 23 mars 2017 (consulté le 13 novembre 2019)
16. ↑ Michel Laferrère, « La concentration industrielle lyonnaise. 1. Saint-Fons », *Géocarrefour*, vol. 36, n° 2, 1961, p. 179–187 (DOI 10.3406/geoca.1961.1714, lire en ligne [archive], consulté le 14 décembre 2019)
17. ↑ Alain Belmont, « Un palais pour la République » [archive], sur *Expressions*, 24 février 2018 (consulté le 30 mai 2019)
18. ↑ « Rhône. Il y a 100 ans, Vénissieux a failli être rayée de la carte » [archive], sur *www.leprogres.fr* (consulté le 23 octobre 2019)
19. ↑ « Les rosiéristes vénissians » [archive], sur *www.viniciacum.fr* (consulté le 5 octobre 2019)
65. ↑ « ancien cimetière de Vénissieux » [archive], sur *www.viniciacum.fr* (consulté le 5 octobre 2019)
66. ↑ Gilles Lulla, « La mosquée Eyüp Sultan est achevée » [archive], sur *Expressions*, 5 mai 2015 (consulté le 14 décembre 2019)
67. ↑ L'organisation du recensement [archive], sur insee.fr.
68. ↑ Des villages de Cassini aux communes d'aujourd'hui [archive] sur le site de l'École des hautes études en sciences sociales.
69. ↑ Fiches Insee - Populations légales de la commune pour les années 2006 [archive], 2007 [archive], 2008 [archive], 2009 [archive], 2010 [archive], 2011 [archive], 2012 [archive], 2013 [archive], 2014 [archive], 2015 [archive], 2016 [archive] et 2017 [archive].
70. ↑ Abel Chatelain, « Les migrations temporaires anciennes à Lyon et dans les pays environnants », *Géocarrefour*, vol. 24, n° 1, 1949, p. 37–50 (DOI 10.3406/geoca.1949.6615, lire en ligne [archive], consulté le 9 mai 2020)
71. ↑ « L'immigration à Lyon, de la préhistoire au XXIe siècle » [archive], sur *L'influx*, 24 septembre 2008 (consulté le 9 mai 2020)
72. ↑ Gilles Lulla, « La barre des 65 000 habitants est officiellement franchie » [archive], sur *Expressions*, 3 janvier 2019 (consulté le 9 mai 2020)
73. ↑ a et b « Vénissieux - Histoire. De Minguet aux Minguettes » [archive], sur *www.leprogres.fr* (consulté le 14 décembre 2019)
74. ↑ « délinquance Archives » [archive], sur *Expressions* (consulté le 9 mai 2020)
75. ↑ « Dominique Perrault Architecture - Médiathèque Lucie-Aubrac » [archive], sur *www.perraultarchitecture.com* (consulté le 6 septembre 2019)
76. ↑ Christoph Groneck: *Lyon: Netzausbau geht weiter. Stadtverkehr.* Nr. 7-8/2009, (ISSN 0038-9013), p. 44.
77. ↑ a b et c Gilles Lulla, « Tramway T4 : dix ans qui ont changé la ville » [archive], sur *Expressions*, 17 avril 2019 (consulté le 14 décembre 2019)
78. ↑ Population immigrée de Vénissieux [archive], Insee 2008
79. ↑ « Espaces verts et aires de jeux de Vénissieux » [archive]
80. ↑ « Les villes et villages fleuris - Site officiel des Villes et Villages Fleuris, label de qualité de vie » [archive], sur *www.cnvvf.fr* (consulté le

https://fr.wikipedia.org/wiki/V%C3%A9nissieux

Protocole :HTTPS Javascript : Activé Cookies : Activés Cache : Désactivé

Accéder

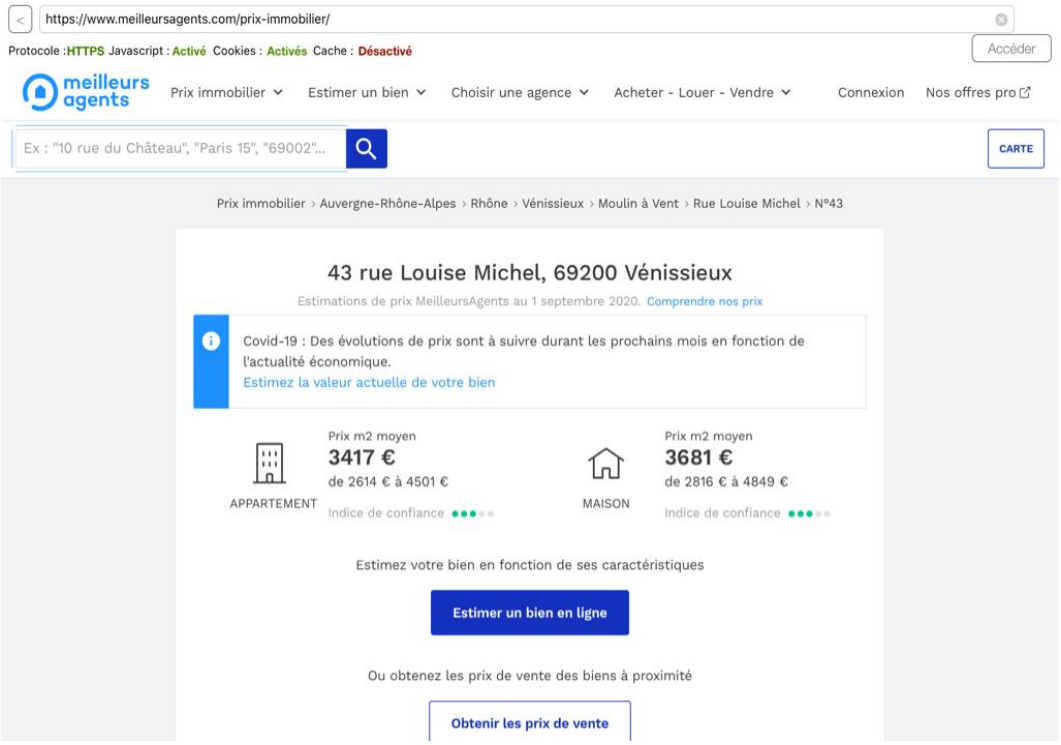
22. ↑ « Vénissieux. Le 2 septembre 1944, la commune vivait sa Libération » [archive], sur *www.leprogres.fr* (consulté le 14 décembre 2019)
23. ↑ « Vénissieux. Le 2 septembre 1944, la commune vivait sa Libération » [archive], sur *www.leprogres.fr* (consulté le 2 octobre 2019)
24. ↑ Jacques Barou et Lucie Mélas, « Les Minguettes d'hier à demain », *Hommes & Migrations*, vol. 1217, n° 1, 1999, p. 66–79 (DOI 10.3406/homig.1999.3271, lire en ligne [archive], consulté le 14 décembre 2019)
25. ↑ Alain Belmont, « Il y a 50 ans, la catastrophe de Feyzin » [archive], sur *Expressions*, 5 janvier 2016 (consulté le 26 décembre 2019)
26. ↑ « Journal télévisé de 20h [archive] », *Antenne 2*, 20 juin 1983
27. ↑ « Minguettes radioscopie d'un quartier [archive] », Midi 2, *Antenne 2*, 27 juin 1983
28. ↑ « Visite du Président Mitterrand au "Mont-Chauve" (Montchovet) à Saint-Étienne et aux Minguettes [archive] », Journal télévisé de 20h, *Antenne 2*, 10 août 1983
29. ↑ « Interview du Père Christian Delorme [archive] », Midi 2, *Antenne 2*, 24 juin 1983
30. ↑ Bernard Philippe, « La longue marche des beurs », *Le Monde*, 3 décembre 1983.
31. ↑ Philippe Juhem, SOS Racisme. Histoire d'une mobilisation « apolitique », Contribution à une analyse des transformations des représentations politiques après 1981 [archive], Thèse de doctorat en science politique, Université de Nanterre, décembre 1998, p. 8-12
32. ↑ Fatiha Dazi-Heni et Catherine Polac, « Chroniques de la vraie base [archive] », *Politix*, n° 12, décembre 1990, p. 56-57
33. ↑ Fédération française de handball Auteur du texte, « Hand-ball : bulletin fédéral » [archive], sur *Gallica*, février 1986 (consulté le 14 décembre 2019)
34. ↑ « Forum : L'Historique du Réseau / La desserte des Minguettes - La Passion des Autobus et Autocars en Région Lyonnaise » [archive], sur *tecelyon.info* (consulté le 14 décembre 2019)
35. ↑ Institut National de l'Audiovisuel- Ina.fr, « SIMONE VEIL/VENISSIEUX » [archive], sur *Ina.fr* (consulté le 13 novembre 2019)
36. ↑ Institut National de l'Audiovisuel- Ina.fr, « Minguettes / Destruction » [archive], sur *Ina.fr* (consulté le 13 novembre 2019)
82. ↑ Sylvain Quatravaux, « De la conception du "plus beau parc de France" à la réalisation du "plus grand ensemble d'habitation de France". Historique du parc de Parilly, à Lyon: une zone urbaine déchirée entre deux moments de politique publique (1934-1957) », *Séminaire : Ville et pouvoir urbain ; approches socio-historiques*, 4 septembre 2008, p. 68 p. (lire en ligne [archive])
83. ↑ « Office du tourisme rhone : L'espace VTT des Grandes Terres » [archive], sur *www.rhonetourisme.com* (consulté le 23 octobre 2019)
84. ↑ Grand Lyon - Délégation Générale au Développement Urbain Territoires et Planification, *Plan local d'urbanisme*, Lyon, Agence d'urbanisme de Lyon, 21 mars 2016, 55 p. p. (lire en ligne [archive]), page 12
85. ↑ « Métronome de la ligne D - l'histoire derrière le nom des stations de métro lyonnaises (1/2) » [archive], sur *www.petitpaume.com* (consulté le 29 septembre 2019)
86. ↑ « Vénissieux - Grand Parilly - La Métropole de Lyon » [archive], sur *www.grandlyon.com* (consulté le 14 décembre 2019)
87. ↑ « Office du tourisme rhone : L'espace VTT des Grandes Terres » [archive], sur *www.rhonetourisme.com* (consulté le 14 décembre 2019)
88. ↑ « Les conseils de quartier / Ma ville / Ville de Vénissieux » [archive], sur *www.ville-venissieux.fr* (consulté le 2 octobre 2019)
89. ↑ Communistes de Vénissieux, « Le Vénissian » [archive], sur *Le Vénissian* (consulté le 2 octobre 2019)
90. ↑ « Les anciens maires de la commune de Vénissieux, la Mairie de Vénissieux, sa commune et sa ville » [archive], sur *www.annuaire-mairie.fr* (consulté le 2 octobre 2019)
91. ↑ « Les élus » [archive], sur *Mairie de Vénissieux* (consulté le 4 juin 2019)
92. ↑ a et b C.G., « Michèle Picard réélue maire de Vénissieux » [archive], sur *leprogres.fr*, 4 juillet 2020 (consulté le 25 juillet 2020).
93. ↑ Michèle Picard - Elu·e de la circonscription Portes du Sud - Groupe politique : Communiste et républicain [archive], sur *grandlyon.com*
94. ↑ Christian Conxicoeur, « Vénissieux : Michèle Picard élue maire : C'était une formalité attendue, mais depuis ce matin c'est officiel. Michèle Picard a été désignée Maire de Vénissieux par le Conseil municipal. Elle reprend donc l'écharpe tricolore qui lui avait été retirée en 2014, à la suite de l'invalidation des municipales », *France 3 Rhône-Alpes*, 4 avril 2015 (lire en



(consulté le 14 décembre 2019)

39. ↑ « Tramway T4 - La Doua Gaston Berger - Hôpital Feyzin Vénissieux | TCL » [archive], sur *www.tcl.fr* (consulté le 9 mai 2020)
40. ↑ Florent Deligia, « TCL : tout savoir sur le nouveau tramway T6 de Lyon qui ouvre vendredi ! » [archive], sur *www.lyoncapitale.fr*, 19 novembre 2019 (consulté le 9 mai 2020)
41. ↑ « 1er janvier 2015 : naissance de la Métropole de Lyon » [archive], sur *France 3 Auvergne-Rhône-Alpes* (consulté le 9 mai 2020)
42. ↑ « Revivez l'histoire de Vénissieux » [archive], sur *www.viniciacum.fr* (consulté le 15 décembre 2019)
43. ↑ [a et b] « Cartes anciennes de Vénissieux » [archive], sur *www.viniciacum.fr* (consulté le 15 décembre 2019)
44. ↑ [a et b] X.B, « Un monument historique dans la ville ? », *Le Progrès*, 10 septembre 1995 (lire en ligne [archive])
45. ↑ E. de Auteur du texte Rolland et Denys (1872-1919) Auteur du texte Clouzet, *Dictionnaire illustré des communes du département du Rhône. Tome 2 / par MM. E. de Rolland et D. Clouzet*, 1901-1902 (lire en ligne [archive])
46. ↑ « Le franco-provençal, l'ancien parler Vénissian » [archive], sur *Expressions*, 24 avril 2015 (consulté le 24 décembre 2019)
47. ↑ Ernest Nègre, *Toponymie générale de la France*, Librairie Droz, 1996 (ISBN 978-2-600-00133-5, lire en ligne [archive])
48. ↑ [a et b] « Armoiries et logos de Vénissieux » [archive], sur *www.viniciacum.fr* (consulté le 14 décembre 2019)
49. ↑ Alain Belmont, « Histoire d'hier et d'aujourd'hui : il était une fois la place Léon-Sublet », *Le Progrès*, 2 août 2017 (lire en ligne [archive])
50. ↑ Alain Belmont, « Premières mairies » [archive], sur *Expressions*, 2 février 2018 (consulté le 26 novembre 2019)
51. ↑ « Musée de la Résistance et de la Déportation de Vénissieux Archives » [archive], sur *Expressions* (consulté le 9 mai 2020)
52. ↑ « Les fortifications de Vénissieux » [archive], sur *www.viniciacum.fr* (consulté le 5 octobre 2019)
53. ↑ « école Pasteur de Vénissieux » [archive], sur *www.viniciacum.fr* (consulté le 5 octobre 2019)
54. ↑ « école du Centre » [archive], sur *www.viniciacum.fr* (consulté le 5 octobre 2019)
55. ↑ « Théâtre de Vénissieux - scène régionale » [archive], sur *Théâtre de*

96. ↑ Christophe Testard, « L'annulation des élections municipales de Vénissieux, illustration parfaite de l'office du juge électoral », *La Semaine juridique, édition administrations et collectivités territoriales*, n° 8, JCP A 2015.2059, 23 février 2015, p. 32-36 (ISSN 1637-5114).
97. ↑ « Vénissieux : les élections municipales invalidées », *Le Monde*, 7 octobre 2014 (lire en ligne [archive]). .
98. ↑ « Élections municipales du 22 mars 2015 / 1er tour » [archive], sur *http://www.ville-venissieux.fr [archive]*, 23 mars 2015 (consulté le 23 mars 2015).
99. ↑ « Élections municipales du 29 mars 2015 / 2e tour » [archive], sur *http://www.ville-venissieux.fr [archive]*, 30 mars 2015 (consulté le 4 avril 2015).
100. ↑ François Toulat-Brisson, « Tram T6, fin de chantier, début du voyage » [archive], sur *Expressions*, 18 novembre 2019 (consulté le 14 décembre 2019)
101. ↑ La communauté Emmaüs lance un appel aux dons [archive], Le Progrès, 8 mai 2020
102. ↑ « Revenus fiscaux localisés des ménages- Année 2010 » [archive], sur *site de l'Insee*, 2010 (consulté le 15 septembre 2016)
103. ↑ [a b et c] « Insee - Chiffres clés : Commune de Vénissieux (69259) » [archive], sur *www.insee.fr* (consulté le 17 septembre 2016)
104. ↑ [a et b] « Insee - Chiffres clés : Département du Rhône (69) » [archive], sur *www.insee.fr* (consulté le 17 septembre 2016)
105. ↑ « Insee - Indicateur - Estimation du taux de chômage au sens du BIT pour le 1er trimestre 2013 » [archive], sur *www.insee.fr* (consulté le 17 septembre 2016)
106. ↑ « Maison des Associations / Ville de Vénissieux » [archive], sur *www.ville-venissieux.fr* (consulté le 4 décembre 2019)
107. ↑ « Le projet » [archive], sur *Bizarre! - Vénissieux*, 1er septembre 2016 (consulté le 6 septembre 2019)
108. ↑ « Ville de Vénissieux » [archive], sur *www.ville-venissieux.fr* (consulté le 14 décembre 2019)
109. ↑ « fête de la solidarité à Vénissieux Archives » [archive], sur *Expressions* (consulté le 9 mai 2020)
110. ↑ « Les Musicianes » [archive]
111. ↑ « Festival Essenti'elles » [archive]
112. ↑ « Foulée Vénissiane » [archive]



PHOTOS DE LA RUE

L'immeuble est situé dans une rue calme est arborée.

PARTIES COMMUNES

L'immeuble construit dans les années 2000 est sécurisé, propre et bien entretenue.

43

Comelit
immotec
ANNULER
APPEL

PROSPECTUS

APPARTEMENT - LOT 54
CONVOCATION

Préalablement à toutes constatations j'ai informé le locataire occupant du local de mon intervention par courrier simple le 28 juillet 2020 lui demandant de prendre rendez-vous.

En l'absence de réponse un Huissier de l'Étude s'est rendu sur place le 31 juillet 2020 et a laissé une carte invitant l'occupant à prendre contact avec l'Etude.

En l'absence de réponse Me FIALAIRE nous a fait autoriser par ordonnance sur requête rendue le 1er septembre 2020 par le juge de l'exécution près le Tribunal Judiciaire de LYON à pénétrer dans les lieux en l'absence de tout occupant.

Une fois l'ordonnance obtenue, j'ai convoqué l'occupant à être présent au PVD de ce jour par LRAR et lettre simple en date du 11 août 2020.

Parvenu sur place personne n'est présent et j'invite le serrurier à procéder à l'ouverture forcée de la porte d'entrée. A l'intérieur je trouve notre avis de passage du 31 juillet 2020.

CONDITIONS D'OCCUPATION DU LOGEMENT

Le bien est meublé, propre et entretenu. Il s'agit d'une appartement de 2 pièces qui ouvrent toutes les deux sur un large balcon terrasse sur court.

Il est occupé par un dénommé x dont je trouve du courrier à l'intérieur de l'appartement. Celui-ci n'ayant pas réagit à nos démarches pour entrer en contact avec lui nous ignorons s'il existe un bail, s'il paie un loyer et s'il occupe l'appartement avec d'autres personnes.

ENERGIES

L'appartement est relié aux réseaux d'eau et d'électricité. L'ensemble est à l'état d'usage.
Le chauffage est collectif,

ENTRÉE

L'accès s'effectue par une porte d'entrée en état d'usage normal, de couleur beige, ouverture battant simple, extérieur à l'état brut, intérieur à l'état brut, serrure multi-points, barre de seuil, un judas, 1 verrou.

Le **sol** est recouvert de carrelage en état d'usage normal.

Les **plinthes** sont en carrelage en état d'usage normal.

Les **murs** sont recouverts de peinture en état d'usage normal. Je relève quelques petits trous et quelques traces.

Le **plafond** est recouvert de peinture en état d'usage normal, fil, douille et ampoule, avec ampoules en état de fonctionnement.

Pour les **éléments d'équipement**, je relève :

- un placard avec portes battantes en état d'usage normal

(cinq tablettes en état d'usage normal)

- une niche avec porte battante en état d'usage normal

- un visiophone en état d'usage normal

- un placard avec portes coulissantes hors d'usage

SALLE DE BAIN

L'accès s'effectue par une porte simple en état d'usage normal, de couleur blanche, ouverture battant simple, avec une poignée à bec de cane en métal, extérieur peint, intérieur peint.

Le **sol** est recouvert de carrelage en état d'usage normal, de couleur grise, en faïence, en forme de dalle.

Une partie des **murs** est recouverte de faïence en état d'usage normal, de couleur grise.

Une autre partie des murs est recouverte de peinture en état d'usage normal, de couleur blanche. Je relève de multiples trous de chevilles, quelques tâches et quelques traces.

Le **plafond** est recouvert de peinture en état d'usage normal, de couleur blanche.

Pour les **éléments d'équipement**, je relève :

- un robinet d'arrêt d'eau non vérifié

- une canalisation d'écoulement non vérifiée

- une canalisation d'alimentation non vérifiée

- une baignoire en matériau de synthèse en état d'usage normal

(un mitigeur en état d'usage normal, où je constate quelques traces de calcaire, un flexible en état d'usage normal, une douchette en état d'usage normal, où je constate quelques traces de calcaire)

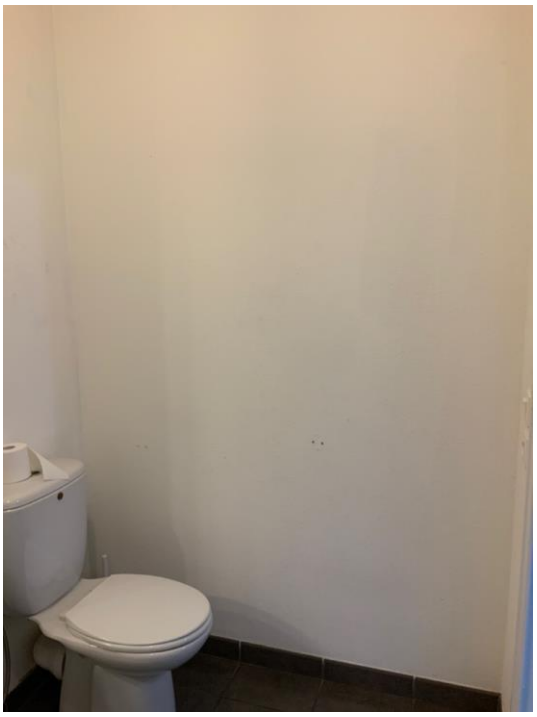
- un lavabo en état d'usage normal

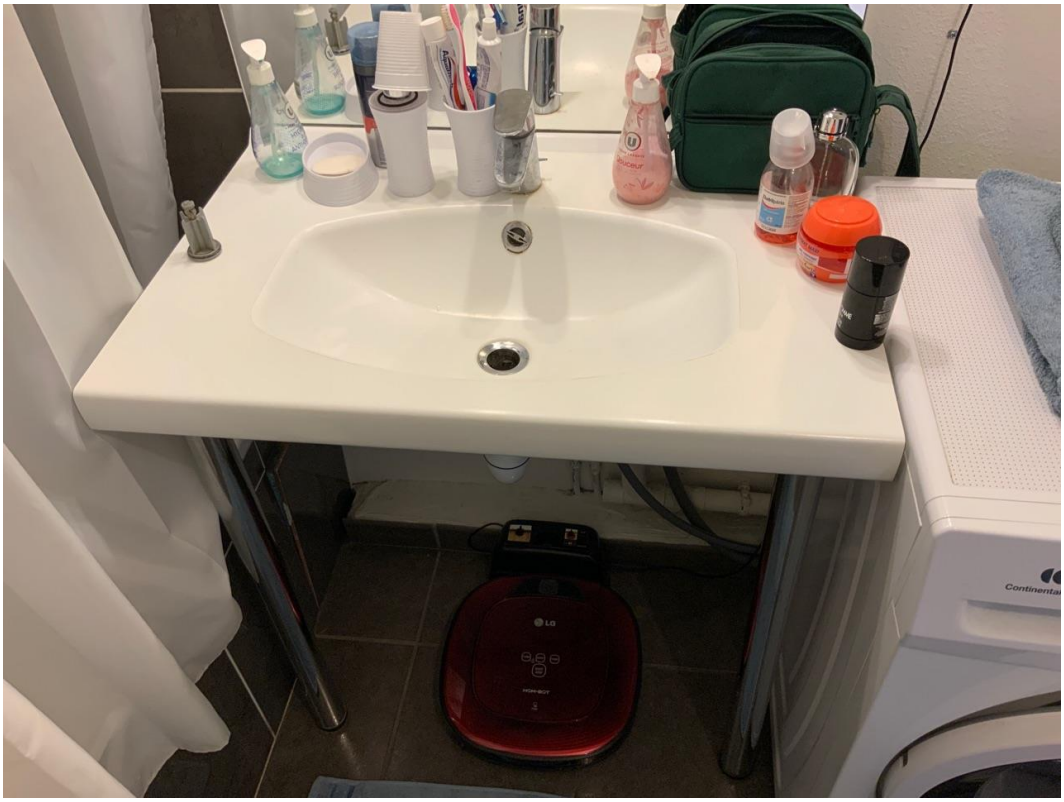
(un mélangeur en état d'usage normal, où je constate quelques traces de calcaire, un siphon en état d'usage normal, un miroir en état d'usage normal)

- un wc sur pied en état d'usage normal

(un mécanisme de chasse d'eau en état d'usage normal, une cuvette en état d'usage normal, un abattant en état d'usage normal, un robinet d'arrêt d'eau en état d'usage normal, un réservoir en état d'usage normal)

- une aération haute non vérifiée





Aquafresh
Douceur

Roca

CHAMBRE

L'accès s'effectue par une porte simple en état d'usage normal, de couleur blanche, ouverture battant simple, avec une poignée à bec de cane en métal, extérieur peint, intérieur peint.

Le **sol** est recouvert de parquet en état d'usage normal, contrecollé.

Les **plinthes** sont en bois brut en état d'usage normal. Une plinthe est décolèe en bas du mur cloison avec le séjour

Les **murs** sont recouverts d'enduit en état d'usage normal, de couleur grise. Je relève quelques trous de chevilles.

Une autre partie des murs est recouverte de peinture en état d'usage normal, de couleur blanche. Je relève quelques trous de chevilles.

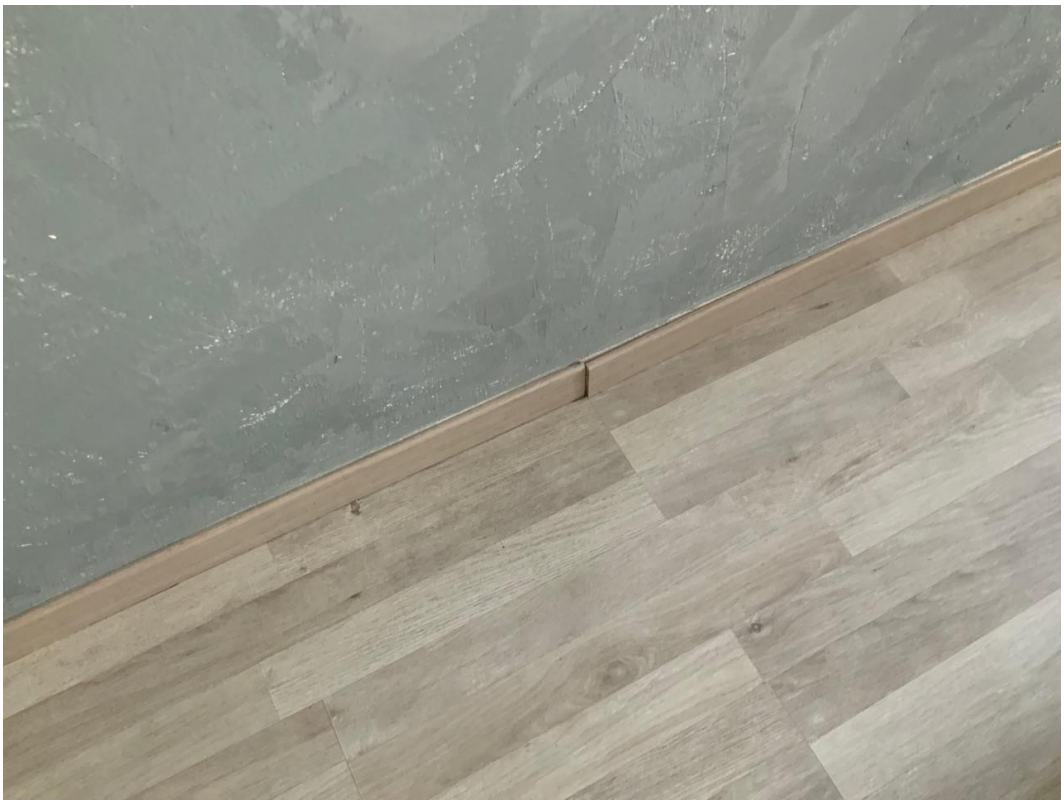
Le **plafond** est recouvert de peinture en état d'usage normal, de couleur beige.

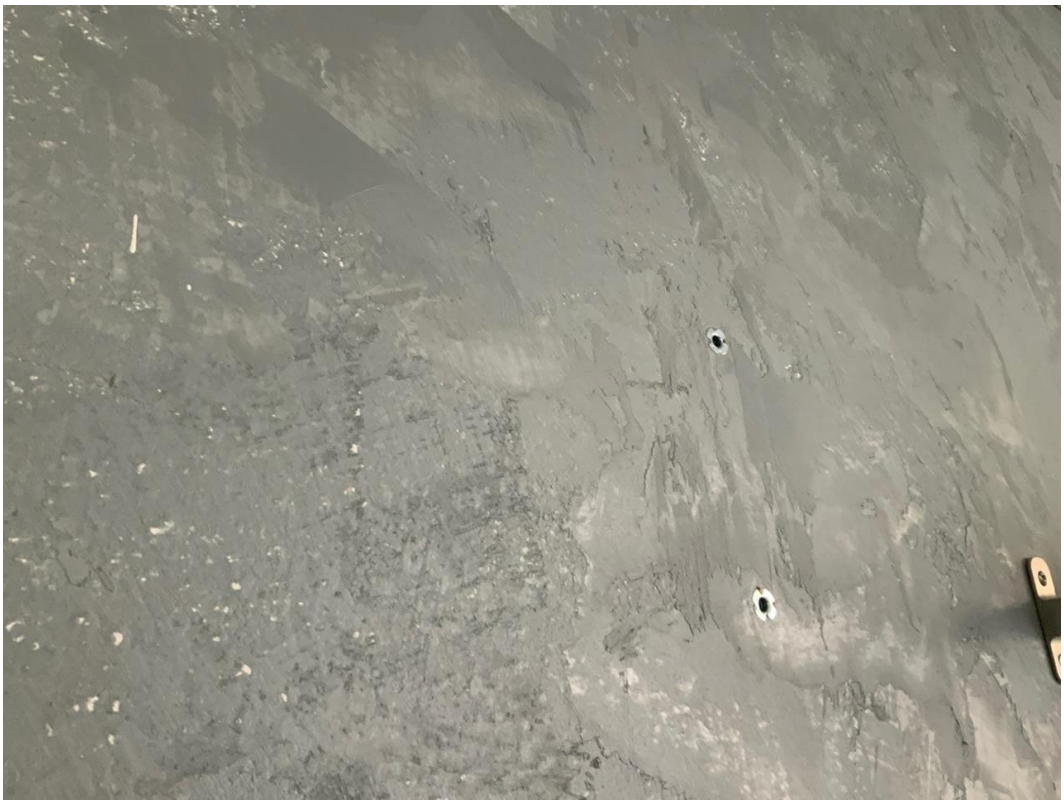
L'éclairage naturel de la pièce est assuré par une porte-fenêtre en état d'usage normal, de couleur blanche, avec coffrage, ouverture battant simple, châssis pvc, double vitrage, store déroulant, avec une manivelle fonctionnelle.

Pour les **éléments d'équipement**, je relève :

- un radiateur de chauffage central non vérifié

- un placard avec portes coulissantes en état d'usage normal





CUISINE

L'accès s'effectue par une porte simple en état d'usage normal, de couleur blanche, ouverture battant simple, avec une poignée à bec de cane en métal, extérieur peint, intérieur peint.

Le **sol** est recouvert de carrelage en état d'usage normal, en faïence. Je relève un carreau félé.

Les **plinthes** sont en carrelage en état d'usage normal.

Les **murs** sont recouverts de peinture en état d'usage normal. Je relève de multiples trous de chevilles, quelques salissures et quelques traces.

Le **plafond** est recouvert de peinture en état d'usage normal, de couleur blanche, plafonnier, avec ampoules en état de fonctionnement.

L'éclairage naturel de la pièce est assuré par un châssis vitré en état d'usage normal, de couleur blanche, avec coffrage, ouverture battant double, châssis pvc, double vitrage, store déroulant, avec une manivelle fonctionnelle.

Pour les **éléments d'équipement**, je relève :

- un évier en inox en état d'usage normal

(un mitigeur en état d'usage normal)

- un placard bas en état d'usage normal

(un tiroir en état d'usage normal)

- un placard bas en état d'usage normal

(trois tiroirs en état d'usage normal)

- un placard bas en état d'usage normal

(une porte en état d'usage normal)

- un placard haut en état d'usage normal

(une porte en état d'usage normal)

- un placard haut en état d'usage normal

(une porte en état d'usage normal)

- un placard haut en état d'usage normal

(une porte en état d'usage normal)

- un placard haut en état d'usage normal

(une porte en état d'usage normal)

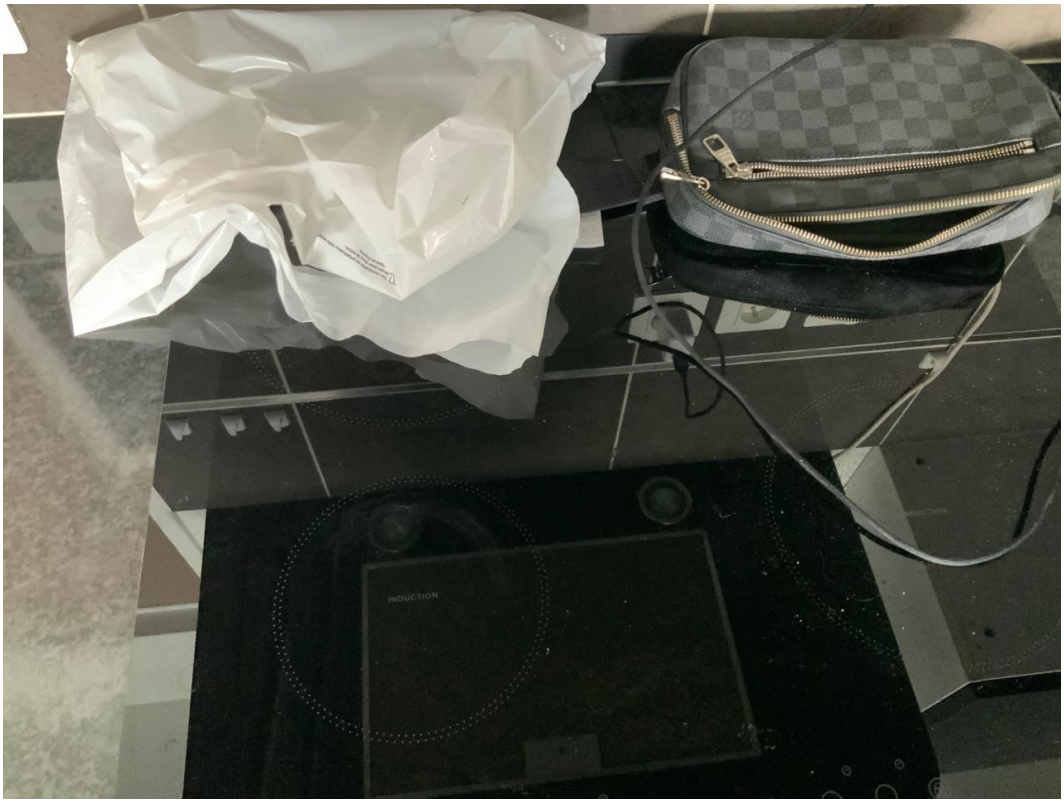
- un four encastrable non vérifié

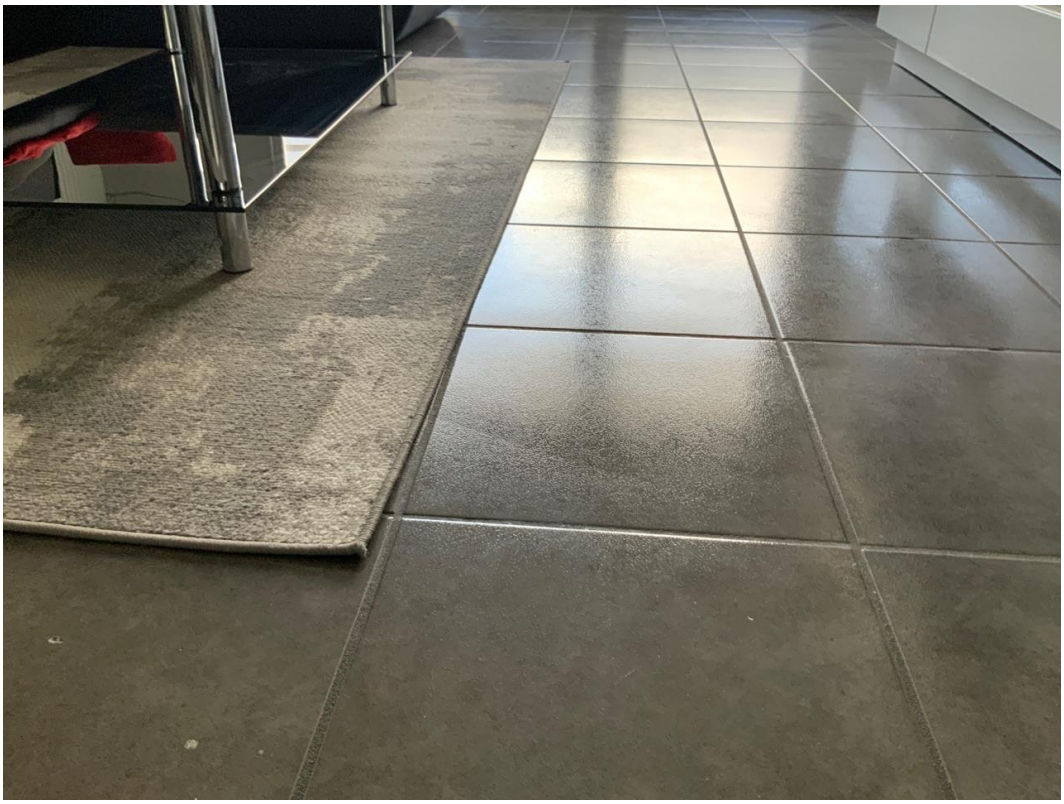
(une plaque non vérifiée)

- un groupe d'aspiration non vérifié

- une plaque vitrocéramique halogène non vérifiée

- un radiateur de chauffage central non vérifié


INDUCTION



TERRASSE

Le **sol** est recouvert de dalles gravillonnées en état d'usage normal.

Les **murs** sont recouverts d'enduit en état d'usage normal. Je relève de multiples trous de chevilles.

POTAIN

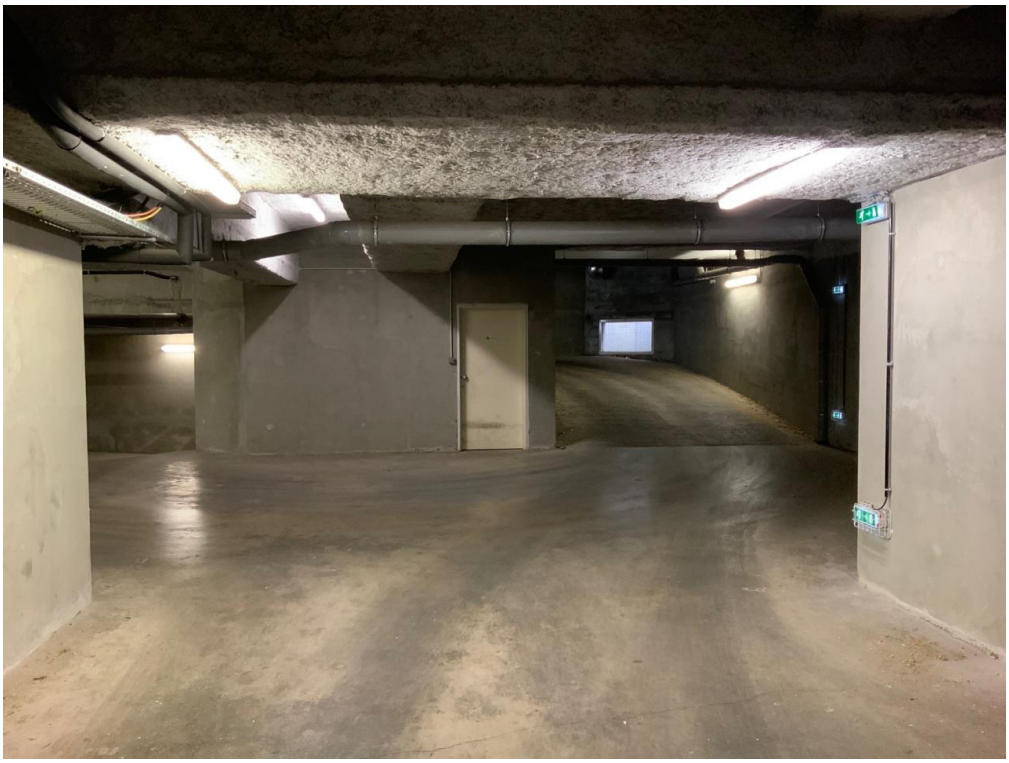
GARAGE - LOT 43

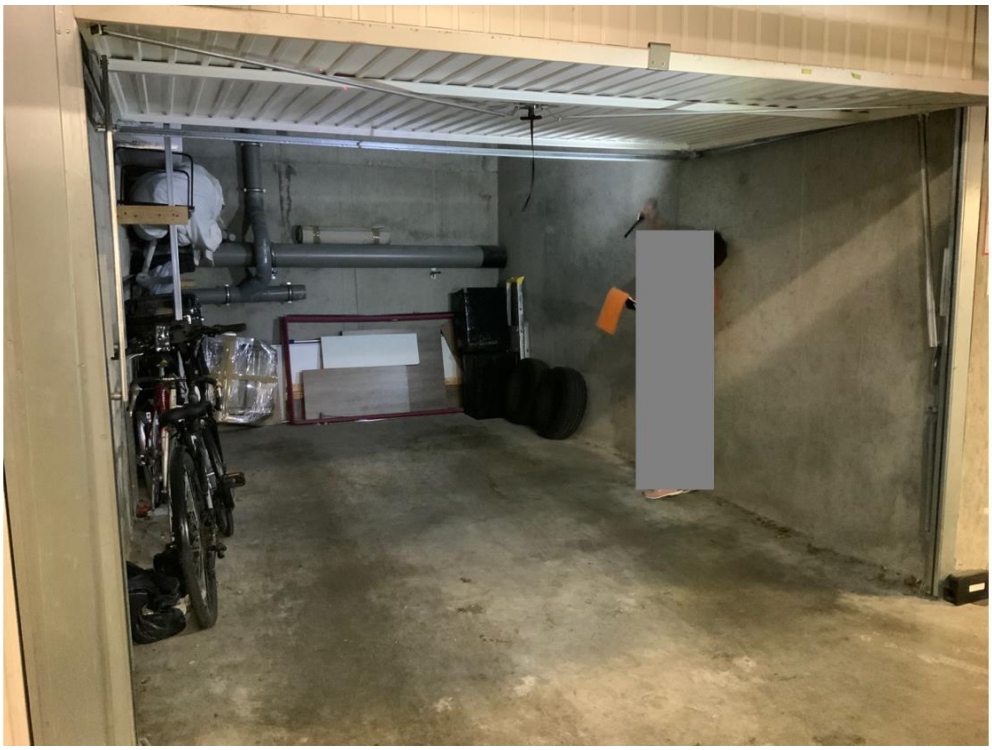
Il s'agit d'un garage situé au 1er sous-sol de l'immeuble, juste à l'entrée de la rampe d'accès.

L'accès s'effectue par un portail en état d'usage normal, ouverture basculante, en acier, extérieur peint, intérieur peint, serrure multi-points.

Le **sol** est recouvert d'une chape brute en état d'usage normal.

Les **murs** et le **plafond** sont recouverts de parpaings en état d'usage normal.





DIAGNOSTICS

A l'issue de mes constatations, j'ai annexé au présent procès-verbal de description les diagnostics suivants établis par Sophie FENAUTRIGUES - Abi consulting , diagnosticeur :

- Diagnostic Performance Energétique
- Attestation de surface habitable
- Etat des risques et pollutions

SIGNATURE DES PERSONNES PRESENTES

De tout ce que dessus, j'ai dressé le présent procès-verbal de constat pour servir et valoir ce que de droit.

Arnoult VINCENT
Huissier de Justice